

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS



Mémoire préparé en vue d'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique des langues et cultures

**LES DIFFICULTES GRAMMATICALES RENCONTREES PAR LES
APPRENANTS DE LA 2^{EME} ANNEE MOYENNE LORS DE LA
REDACTION DE COURS**

CAS DU CEM BOUHAMED FERHAT A LICHANA

Présenté par :

M^{elle} HENNI Rahil Aicha

Sous de la direction de :

Dr REFRAFI Soraya

Les membres de jury :

Rapporteur :	Dr. REFRAFI Soraya	MCB	Université de Biskra
Président :	Mr. CHELLOUAI Kamel	MAA	Université de Biskra
Examineur :	Dr. GUERID Khaled	MCA	Université de Biskra

Année universitaire : 2020/2021

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail

A l'homme qui a pris soin de moi depuis mon enfance, qui m'a entouré par l'amour, Mon grand-père maternel : « BOULEGROUNE MESSOUD » paix à son âme.

A mon cher oncle « FAIZ DAHI BOULEGROUNE ».

A ma chère enseignante de Mathématique qui m'a toujours cru en moi « BOULEGROUNE SIHAM »

Maman, ma fierté, vous êtes toujours la meilleure que le bon dieu nous protège.

A mon père pour tous leur sacrifices tout au long de mon cursus scolaire et universitaire « HENNI ABDELHAFID »

A mon petit frère « HENNI SADDJID » qui m'a donné le courage pour accomplir ce travail.

Pour notre mignon prince « CHEKKAL ADAM SALAH » que le dieu protège pour nous.

Pour ma copine « HADNANA ROMAÏSSA ».

Pour mes deux grands-mères « NAFTI FADILA » et la plus belle « HENNI AÏCHA »

Sans oublié tous les membres de famille HENNI et BOULEGROUNE.

REMERCIEMENTS

Je tiens de remercier ma directrice de recherche « **Dr. REFRAFI SORAYA** » pour ses orientations, encouragements et sa compréhension de notre situation tous au long de cette période.

Ma chère amie « HADNANA ROMAÏSSA » pour ses encouragements tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Pour mes sœurs « HENNI ASMA », « HENNI SOUMIA » et mon cher frère « HENNI SOUHYB », merci infiniment pour tous les efforts que vous fournissez pour moi depuis mon enfance.

Pour l'enseignant de physique « CHEKKAL TOUFIK ». Merci énormément pour vos encouragements.

Pour tous les membres de la famille « BOULEGROUNE », chers oncles, chers cousins, cousines, tantes, merci infiniment pour vos mots de courage et d'avoir confiance de moi.

Sans oublier, les responsables du CEM BOUHAMED FERHAT LICHANA, à Monsieur le directeur, à Madame « MAZZI FATIMA ». Et à monsieur « HAROUN »

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	8
PARTIE PRATIQUE	12
PREMIER CHAPITRE : L'APPRENTISSAGE DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE	13
Introduction	14
1. La signification de la Grammaire (définition)	15
2. La signification d'une règle de grammaire	17
3. Les types de la grammaire.....	18
3.1. La grammaire descriptive.....	18
3.2. La grammaire pédagogique	19
3.3. La grammaire d'apprentissage.....	19
4. La place de la grammaire en classe de FLE	20
5. L'apprentissage de la grammaire française dans la classe de FLE.....	21
6. La Classe de FLE.....	22
7. Définition de stratégie.....	23
7.1. Définition d'une stratégie d'apprentissage.....	23
8. Les types de stratégies d'apprentissage	24
8.1. Les stratégies cognitives.....	24
8.2. Les stratégies métacognitives	26
8.3. Les stratégies socio-affectives	26
Conclusion.....	28

Le deuxième chapitre : Les difficultés grammaticales	29
Introduction.....	30
1. Définition de la difficulté	31
2. La nature de ces difficultés	31
3. Les causes de ses difficultés	32
4. Le statut de l'apprenant en classe de FLE.....	32
5. Les stratégies exploitées par l'enseignant pour enseigner la grammaire.....	33
6. Définition de l'erreur	34
7. Définition de la faute.....	36
8. La distinction entre l'erreur et la faute.....	37
9. Les causes des erreurs des apprenants	38
9.1. Le recours à la langue maternelle	38
9.2. Les erreurs du genre et de nombre	39
9.2.1. Les erreurs du genre	39
9.2.2. Les erreurs du nombre.....	39
9.3. La traduction mot à mot	40
10. Les types d'erreurs	41
10.2. Les erreurs de contenu	42
10.3. Les erreurs liées à la forme	42
11. La place de l'erreur dans l'apprentissage de FLE.....	43
Conclusion.....	45
La deuxième partie : La partie pratique	46

Le premier chapitre : Analyse de grille d'observation.....	47
Introduction.....	46
1. Lieu d'exercice	46
2. L'échantillon.....	46
3. Le choix des séances à observer.....	47
4. Grille d'observations de séances.....	49
4.1. Séance n°01	49
4.2. Séance n°02.....	55
4.3. Séance n°03	56
4.4. Séance n°04	58
5. Analyse de grille d'observation en classe :	60
6. L'objectif de notre recherche	61
Conclusion	61
Le deuxième chapitre : Analyses et interprétation	62
Introduction	63
1. Analyse et interprétation des copies	63
2. La collecte des données	67
3. Le contenu de cours présenté sur le tableau	67
4. Description des copiés.....	69
5. Les résultats finaux	71
CONCLUSION GENERALE	73

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	76
ANNEXES	81

INTRODUCTION GENERALE

Depuis l'antiquité la grammaire était considérée comme un objet d'enseignement/apprentissage intégré dans les manuels scolaires. Elle est un moyen d'une part, de savoir écrire d'une manière correcte et d'autre part pour savoir parler et communiquer par une langue étrangère, par exemple, lors des interactions verbales entre l'enseignant et ses apprenants ou bien entre les apprenants eux même.

Dans différentes situations d'apprentissage, nous nous rencontrons des difficultés soit au niveau de l'apprentissage, de l'écrit ou de l'oral. Donc c'est évident de commettre des erreurs par des apprenants d'une langue étrangère, parce qu'un apprentissage sans erreur désigne que l'apprenant est compétent. Là où nous nous posons cette interrogation pourquoi il apprend alors ? Comme le fait de constater les deux auteurs CUQ et GRUCA « *tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Il n'y a pas d'apprentissage sans erreur, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà* »¹

Dans ce fait l'erreur de l'apprenant doit être prise en considération par l'enseignant à travers l'intérêt vers les apprenants qui sera peut-être une question de recherche pour la favorisation de la grammaire et sera le point de départ vers la bonne appropriation de la langue.

Le niveau des apprenants en classe de FLE n'est pas hétérogène, là où nous nous constatons qu'il existe diverses difficultés d'une personne à une autre. Et les causes sont tellement variées, elles peuvent avoir une influence sur son cursus scolaire. C'est pour cela, nous nous intéressons à travailler sur ce thème que nous nous constatons chez les apprenants du cycle moyen et leurs mauvaises écritures dans leurs cahiers qui sont plein de fautes et d'erreurs. Cela qui nous pousse à travailler sur ce thème de recherche afin de savoir la nature et les causes de ses difficultés grammaticales rencontrées par les apprenants et de qualifier les fautes et les erreurs grammaticales commises.

Notre recherche, met l'accent sur quels sont les difficultés grammaticales rencontrées chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne lors de la rédaction de cours ?

¹Cuq, J.P. &Gruca, J. (2004). Cours de didactique de français langue étrangère et seconde. Paris: PUG.

Afin de répondre à cette interrogation, nous avons proposé ces hypothèses suivantes

- L'hypothèse 1 : les apprenants ont des représentations négatives sur l'apprentissage de la grammaire en classe de FLE.
- L'hypothèse 2 : les apprenants sont désintéressés d'écrire la leçon, ils veulent de passer le temps de jouer.

Donc l'apprentissage de la grammaire est une expérience ennuyeuse où l'apprenant n'est plus intéressé au cours avec son enseignant surtout lors de son explication avant et dans la rédaction de cours il est tellement désintéressé d'écrire car, il passe leur temps de chucheter, de faire d'autre chose, de dessiner

L'objectif de notre travail de recherche réside de mettre en considération les difficultés grammaticales qui amènent les apprenants à commettre les erreurs lors de la rédaction de leurs cours et de classer pour connaître ses causes afin de proposer une solution.

Afin d'avoir nos hypothèses confirmées ou infirmées, nous avons travaillé sur deux parties le premier partie se compose en deux chapitres le premier chapitre qui contient toutes les informations essentielles sur la grammaire et ses types, la place de la grammaire dans l'apprentissage de FLE, et les stratégies d'enseignements pour enseigner la grammaire.

Dans le deuxième chapitre consiste sur tous les aspects de la difficulté grammaticale, sa nature, ses causes, le statut de l'apprenant en classe de FLE. La définition d'erreurs et leurs types d'erreur, la place de l'erreur dans l'apprentissage de FLE.

La deuxième partie, qui consiste sur la partie pratique de notre travail de recherche, nous allons assister avec trois classes où chaque classe subdivisée en deux sous groupes à cause de cas actuel de Covid-19 afin d'entrer dans le vrai monde d'enseignement /apprentissage du français langue étrangère pour réaliser une observation de classe. De comment l'enseignant rédiger son cours en classe de FLE. D'analyser les copies des apprenants lors de la rédaction de cours nous prendrons comme un corpus de notre travail de recherche en classe de la deuxième année moyenne. Nous allons suivre une méthodologie descriptive et analytique pour obtenir des résultats et afin de confirmer nos hypothèses.

Donc, pour valider notre recherche nous avons choisi comme un corpus de notre travail les copies des apprenants lors de rédaction de cours. Et comme un échantillon les apprenants de la 2^{ème} AM afin d'arriver à un résultat fiable et valide.

L'importance d'analyser les erreurs commise par les apprenants, on pousse les enseignants à chercher des nouvelles méthodes et des nouvelles démarches afin de faciliter l'apprentissage de la grammaire et d'une manière plus compréhensible et efficace pour un bon apprentissage.

PARTIE THEORIQUE

PREMIER CHAPITRE

L'APPRENTISSAGE DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE

Introduction

Nous tenterons dans ce chapitre de délimiter la définition de la grammaire française à travers les différents avis de spécialistes de la didactique de FLE nous avons et de définir c'est quoi une règle grammaticale. D'expliquer également les divers types de la grammaire française, ainsi ; la grammaire descriptive, la grammaire pédagogique et la grammaire d'apprentissage, en se basant sur la place qu'occupe la grammaire en classe de FLE et nous présentons comment se déroule son apprentissage en classe de FLE. Ensuite nous définissons en quoi s'agit cette classe de FLE à travers différentes ressources.

Après, nous devons survoler sur la signification d'une stratégie, particulièrement celle de l'apprentissage en abordant ces trois types : la stratégie cognitive, la stratégie métacognitive, et la dernière la socio-affective, chacune sa propre définition et sa fonction, ainsi que leurs utilités dans l'apprentissage et chez l'apprenant et pour bien entrer dans notre thème

1. Définition de la grammaire

Nous désignons par le concept « grammaire », une science qui étudie les éléments d'une langue et ses combinaisons et de pousser, d'associer à des normes qui caractérisent les différents arts de parler et d'écrire correctement. D'après les auteurs qui ont défini la notion de la grammaire comme suit :

Les deux auteurs : Claude Germain et Hubert Séguin affirment dans leur ouvrage : « Le point sur la grammaire » que « *faire le point sur la grammaire n'est pas une tâche aisée car il n'existe pas une mais plusieurs interprétations de ce qu'est la grammaire* »¹.

C'est-à-dire que la grammaire n'est pas facile pour mettre l'accent sur les points de langue là où nous trouvons plusieurs représentations chez les apprenants.

Dans un premier temps, en synthétisant différentes définitions de ce terme proposées dans des dictionnaires d'usage commun, nous pouvons constater que le mot français « grammaire » a trois acceptions principales :

« - *La structure grammaticale, une partie intégrante du système de la langue (par opposition à la phonétique et au vocabulaire*

- *Une science qui étudie la structure grammaticale de la langue*
- *Un ouvrage qui décrit la structure grammaticale ou qui prescrit des règles d'usage de la langue.*
- *Les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue »*²

Selon le dictionnaire de didactique de langue le mot Grammaire est fortement polysémique. Il est difficile à cerner, parce que ses emplois sont flous que multiples

« *Le terme de la grammaire (en grec/grammatikê) en latin (grammatica) remonte au grec et aux romans. Denys de thrace (170 av , J-C) , distingue déjà les huit parties de discours*

¹CLAUDE G, Hubert S, *le point sur la grammaire en didactique des langues*, Centre éducatif, 1995.p31

² *Idem*

décrites par la grammaire traditionnelle (article , nom , pronom , verbe , participe , conjonction, préposition) »¹.

Alors, la grammaire est une notion qui signifie, l'arrangement des lettres aux sons.

- Selon ROBERT J-P qui donne à la grammaire un sens général et traditionnel, qu'est « l'étude scientifique des énoncés d'une langue à travers leurs structures morphologiques et syntaxiques »².

C'est-à-dire que la grammaire est une sorte d'étude scientifique des énoncés d'une langue pour étudier leurs structures.

Selon CUQ J-P qui a défini la grammaire comme suit « *un principe d'organisation propre à une langue et intériorisée par les locuteurs de cette langue* »³

Autrement dit, CUQ considère la grammaire comme un principe qui organise la langue et donne les points de bases de cette langue afin de savoir communiquer.

- « *une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement, on parle parfois de grammaire d'enseignement* »⁴

Aussi, CUQ ajoute, cette définition en pédagogie qui la considère comme un objectif qui vise à l'étude des règles, et comme un art pour savoir communiquer avec les autres, ainsi que savoir écrire et parler d'une manière correcte, aussi où nous trouvons la grammaire de l'enseignement qui facilite la tâche aux enseignants pour accomplir leurs activités d'une manière compréhensible.

- « *une théorie sur le fonctionnement interne de la langue : l'objet d'observation est ici constitué en fonction des concepts théoriques adoptés. On parlera alors de la grammaire traditionnelle, de grammaire pédagogique, etc.* »¹

¹ GALISSON, R., COSTE, D, *Dictionnaire de Didactique des Langues*, Hachette, Paris, 1976.

² ROBERT J-P, *Dictionnaire de pratiques de didactique de FLE*, Edif, 2000, Paris, 2005. p 48

³ CUQ J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.p117.

⁴ *Idem.*

En outre, CUQ précise le terme de la grammaire comme une théorie sur le fonctionnement interne de la langue et la considère comme objet d'observation pour constater les énoncés s'ils sont correctes par son aspect théorique

- « *les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue* »².

Pour addition, c'est une connaissance de savoir appliquer les points de langue d'une langue cible qui va construire à travers l'utilisation de la langue apprise.

2. La signification d'une règle de grammaire

D'après notre compréhension de ce qu'il a expliqué Chomsky³ dans son article :

Nous pouvons considérer une règle grammaticale comme une sorte de description des éléments qui construit une phrase (la nature et la combinaison, ses relations construites à travers l'enchaînement des phrases « relie entre phrase et phrase », Nous pouvons classer ses règles à travers ses différents types qui sont difficiles de déchiffrer leurs natures.

Une sorte de mécanisme (c'est-à-dire un ensemble des règles) qui fournit, au moins, la spécification complète d'un ensemble infini des phrases grammaticales de L et de leurs descriptions structurales

Un ensemble de règles composé à travers une combinaison de phrases grammaticales et plus ses descriptions structurales, ses règles appartiennent à des types très divers, et il n'y a pas d'indication claire sur ce qu'est la nature exacte d'une description structurale.

La linguistique moderne a consacré une grande partie de son attention à clarifier cette dernière question, mais ne s'est pratiquement pas intéressée à la notion de règle grammaticale. Pourtant, le manque d'attention au processus par lequel les descriptions structurales sont engendrées et assignées aux phrases, laisse subsister une grave lacune dans la théorie

¹ CUQ J-P, 2003, *Op.cit.*p.117

² *Idem.*

³ CHOMSKY N, *La notion de « règle de grammaire*».In Persée, 1966. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1966_num_1_4_2619 consulté le 13/04/2021.

linguistique, et laisse sujettes à de sérieux doutes les décisions particulières prises, quant à l'inventaire des éléments, dans les études descriptives concrètes.

En effet, elle est claire que ces choix ne peuvent être indépendants de la complexité du système des règles qui servent à spécifier la description structurale de chaque phrase. Dans tous les cas, il semble bien qu'une formulation vraiment éclairante de la théorie linguistique devra commencer par déterminer quels sont les types de règles grammaticales permises, et par spécifier exactement leur forme, ainsi que la manière dont elles imposent des descriptions structurales à chacune des phrases d'un ensemble infini de phrases grammaticales.

3. Les types de grammaire

Cette notion de grammaire se subdivise en trois différents concepts comme nous avons dit auparavant qui peut définir le statut de la grammaire et exposer leurs relations avec les trois pôles de l'apprentissage et selon les divers points de vue des chercheurs que nous allons aborder, ces différents types de grammaire peuvent être les suivants

3.1. La grammaire descriptive

Nous désignons par la grammaire descriptive, toute sorte de description qui a un objectif de construction grammaticale dans une langue, c'est-à-dire un ensemble de règles qui domine la langue ou la parole (elle présente les faits linguistiques), elle sert à écrire l'usage de cette dernière à travers une étude de ses énoncés (décrivent le fonctionnement de la langue). Elle est complètement le contraire de la grammaire normative. Nous pouvons les citer comme : la grammaire traditionnelle, la grammaire énonciative, la grammaire sémantique ... Etc.

Comme elle résume les deux définitions que nous avons trouvées :

Dans le dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde qui a défini la grammaire descriptive comme suit

« *Une théorie dans le fonctionnement de la langue* »¹

Et la deuxième : Dans "Une introduction à la langue par *Kirk Hazen* :

¹CUQ, J-P. *op.cit.*p117

« La grammaire descriptive est la base des dictionnaires , qui enregistrent les changements de vocabulaire et d' utilisation , et pour le domaine de la linguistique , qui vise à décrire les langues et à étudier la nature de la langue. »¹

3.2. La grammaire pédagogique

Nous pouvons définir ce type comme une grammaire contenue qui représente les avertissements et les choix pédagogiques que l'on découvre. Elle n'est pas soumise aux mêmes contraintes de la grammaire descriptive.

Selon VIVES « Elle décrit la compétence grammaticale ou linguistique d'un certain usage de la langue en vue d'en faciliter l'apprentissage ». On peut trouver dans cette grammaire là des critères de sélection et de progression qui sont importants pour l'apprentissage. Elle est destinée aux apprenants pour le but de faciliter l'apprentissage et d'aider à acquérir des points de la langue à travers la transmission du contenu de savoir (elle est sélective aux besoins « les objectifs prédéfinis » des apprenants). Dans ce type nous découvrons des multiples modèles métalinguistiques. Elle est appelée également comme « la grammaire d'enseignement ».

3.3. La grammaire d'apprentissage

Ce que nous pouvons la nommer aussi la grammaire intériorisé, c'est-à-dire un système interlangue. Elle se base sur les connaissances qui reproduit l'apprenant qui est à travers le temps peut avoir un bagage suffisant « caractère évolutif ». Elle est précisément adoptée pour le savoir déterminé en classe de FLE c'est-à-dire : elle présente la même importance et la place de la langue maternelle. Besse et Porquier apprécie comme : « *un phénomène proprement humaine encore mal connue* »². C'est ce que nous devons baser pour notre pratique pour connaître les difficultés grammaticales rencontrées par l'apprenant

¹KIRK H, «*An Introduction to Language*». John Wiley, 2015.

²BESSE, H, PORQUIER R, *Grammaires et didactique des langues*. Paris, Crédif- Hatier (chapitre 2 : « L'article français et ses descriptions », 1984, pp. 1 – 48).

4. La place de la grammaire en classe de FLE

La maîtrise de la grammaire est l'un des composantes les plus importantes pour apprendre une langue étrangère précisément le français qui a une place primordiale lors de la construction des connaissances sur la langue. Les enseignants de la grammaire suivent des différentes démarches (inductive et déductive) donc l'enseignement s'il se constitue par les règles aux exemples c'est la démarche inductive en revanche la deuxième démarche se base par rendre les apprenants actifs en classe à travers les exemples fournis par l'enseignant donc c'est la démarche déductive.

Donc l'exploitation de la grammaire en classe de FLE favorise l'apprentissage de la langue acquise, et donne la base aux informations sur les points de langue qui facilitent la compréhension et la production soit à l'écrit tant que à l'oral.

Cette composante linguistique aide beaucoup les enseignants de pratiquer leurs activités en classe car les apprenants ont vraiment besoins de connaître les structures de base de la langue qu'ils vont acquérir. Aussi la grammaire est attachée par les méthodes d'enseignements avec ses différents types.

Alors que « Les grammaires qui intéressent plus particulièrement la didactique des langues sont sur le plan descriptif, la grammaire traditionnelle, sur le plan fonctionnel, les grammaires structurales (avec ses exercices de manipulation appelés exercices structuraux), générative (avec son schéma en forme d'"arbre", qui représente la structure de la phrase), notionnelle (avec sa description de la langue en actes de parole) et textuelle (avec son point de vue sur le fonctionnement des textes) »¹

Donc la grammaire contient plusieurs structures qu'elle est inscrite dans les méthodes d'enseignement et dans le domaine de didactique des langues. Pour ce fait que les

¹ ROBERT J-P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2e édition revue et augmentée, prise en compte détaillée du Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris, Ophrys, 2007, p.98-101.

enseignants de la langue française cèdent que la grammaire doit être présente en classe de FLE et incitent beaucoup sur la grammaire parce qu'elle est sécurisée et favorisée l'apprentissage des apprenants.

5. L'apprentissage de la grammaire française en la classe de FLE

Dans chaque langue, la grammaire est la composante linguistique qu'ils estiment la plus importante en classe de langue, avant le lexique, la civilisation et la phonétique. L'enseignement /apprentissage formel de la langue et la mise en pratique des formes dans des situations de communication essentiellement orales.¹

C'est-à-dire que pour étudier une langue, il doit savoir ses composantes soit sa phonétique ou bien l'aspect culturel, ou bien l'aspect grammaticale qui est une composante très importance dans l'apprentissage d'une langue.

Les enseignants de FLE appliquent le principe de l'approche communicative selon lequel l'apprentissage de la langue passe par des pratiques communicatives en langue cible, mais avec de la grammaire. Dans le cadre de la classe, cette dernière est ancrée dans une réalité textuelle et contextuelle : il cesserait d'y avoir une coupure entre emplois et formes, on tendrait enfin vers la complémentarité².

Autrement dit, les enseignants de FLE exploite l'approche communicative dans lequel pouvait apprendre la langue à travers la pratique de la langue c'est-à-dire la communication par la langue acquise, alors que la grammaire donne les points de base de la langue surtout pour comprendre le sens d'un texte.

Ce retour en force de la grammaire dans la classe de langue paraît correspondre aux attentes des apprenants, car c'est elle qui suscite le plus d'intérêt de leur part. Elle devance le lexique et la civilisation, la phonétique n'apparaissant pas comme primordiale. Il y a donc correspondance entre ce qu'attendent les apprenants et ce que proposent les enseignants³.

¹ FOUGEROUSE M-C, *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*, In Éla. Études de linguistique appliquée, 2001/2 (n° 122), pages 165 à 178. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm> consulté le 15/03/2021.

² *Idem*

³ *Idem*

En outre, la grammaire passe par des périodes où son utilisation diffère d'une période à une autre surtout en classe de langue qui son utilisation favorise l'intérêt des apprenants et accomplir leurs besoins et leurs carences.

6. Classe de FLE

Nous pouvons considérer la classe comme un milieu privilégié des connaissances qui relie entre l'enseignant et les apprenants dans un même lieu qui donne une atmosphère d'enseigner et d'apprendre. Ce terme se définit par les spécialistes de domaine comme suit :

D'après GABRIELE PALLOTTI qui a donné une définition de terme « classe » qui a essayé de donner une signification par plusieurs langues de monde « *il y a lieu de distinguer entre deux notions qui, dans diverses langues européennes reçoivent des noms distincts : « classe » et « aula » en italien, « classe » et « salle de classe » en français, « class » et « classroom » en anglais. Dans tous ces cas, une distinction est faite entre « classe » comme objet social, réalité éducative, institution, et « salle de classe » en tant que lieu physique* »¹.

D'après GALISSON.R, COSTE.D ont défini la classe comme un « *Groupe de travail associant maître et élèves dans la réalisation, d'une tâche commune (...)* »²

Selon le dictionnaire didactique des langues ; CUQ affirme que « *Lieu privilégié des interactions entre professeur et élèves et entre élèves, la classe crée artificiellement des conditions d'appropriation de savoirs et de savoir-faire. Elle est le lieu par excellence de toutes les interventions pédagogiques et l'espace de la Co-construction du savoir* ».³

C'est-à-dire que la classe c'est le lieu où nous trouvons des interactions entre l'enseignant avec ses apprenants donc par cela qui crée un climat favorable pour présenter un savoir

En outre, le cours de didactique des langues CUQ et GRUCA affirment que la classe «*Est un concept de niveau deux, c'est-à-dire un concept méthodologique. Le problème didactique est de recréer artificiellement mais efficacement des conditions d'appropriation*

¹ PALLOTTI G, « *La classe dans une perspective écologique de l'acquisition* », In Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005. URL : <http://aile.revues.org/1395>. Consulté le 09/04/2021

² GALISSON R, Coste D. *Op.cit.*1976.

³ CUQ J-P, *Op.cit.*, p42.

linguistique, qui hors système didactique ne sont pas ou très peu contraintes par l'espace ou par le temps : la classe est donc le lieu où se focalise la procédure de compression. »¹

Jean-Marc Defays et Sarah Deltour, déclarent la classe de langue

« Constitue souvent comme un monde à part de l'école, un microcosme en décalage avec le reste de l'institution en raison non seulement des objets langue et culture, mais de la didactique qu'on y pratique. D'autre part, cette même classe est en rapport direct – mentalement, culturellement ou techniquement – avec le village planétaire où se multiplient les échanges multilingues et interculturels. Elle est donc animée par un double mouvement : centripète au sein de l'école où elle doit préserver ses spécificités, centrifuge au-delà de l'école, là où elle doit trouver sa justification ultime. La décoration exotique du local, la disposition libre des bancs et ses équipements d'information et de communication sont les marques extérieures de cette situation particulière ».²

7. Définition de stratégie

Une stratégie, est une manière, une démarche adoptée d'élaborer, de présenter et d'effectuer des plans, des futures projets pour atteindre, construire, un objectif déterminé dans une période bien précise. Elle doit être bien appliquée pour obtenir des résultats satisfaites. Elle est importé dans différents domaines l'art de la guerre, la théorie des jeux, entreprise, architecte et sans oublier, elle est adoptée comme un moyen, outil pour faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère et on la nomme : une stratégie d'apprentissage

CUQ affirme que « la notion de stratégie s'est imposée graduellement dans la réflexion didactique au cours des années 1970, parallèlement, à l'analyse des styles d'apprentissage [...]le terme trouve des appellations variées qui s'simplifient pas son utilisation. Tantôt il renvoie à des stratégies d'apprentissages. »³

¹ CUQ, J-P, GRUCA I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble. 2005

² DEFAYS J-M et DELTOUR S, « *Spécificités et paradoxes de l'enseignement des langues étrangères dans le contexte scolaire : observation et formation* », In, *La classe de langue : Théories, méthodes et pratiques*, sous la direction de Martine Faraco, disponible sur : <http://www.lpl-aix.fr/~fulltext/2777.pdf>, consulté le, 12.04/2021.

³ CUQ Jean-Pierre, *op.cit*, p225.

7.1. La définition d'une stratégie d'apprentissage

L'appellation de stratégie d'apprentissage désigne une catégorie, activité ou bien un ensemble des opérations, des plans exploités par l'apprenant pour faciliter la compréhension, l'acquisition de savoir, la mémorisation c'est-à-dire ses comportements adoptés qui peut les influencer la façon dont il doit apprendre.

D'après M. Romainville (1993), le terme « stratégie d'apprentissage » est réservé « à des ensembles organisés d'activités ou de conduites qui sont conscientes (ou du moins accessibles à des consciences), intentionnelles, relativement planifiées et procéduralisables (c'est-à-dire pouvant être décrites sous la forme de propositions du type : « si telle condition est remplie...alors j'agis de telle façon » »¹.

*Stratégie d'apprentissage, selon BOULET et COLL (1996, p13) « Les stratégies d'apprentissage sont défini comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage. »*²

Autrement dit cette définition peut dire que les stratégies d'apprentissage sont pour le but de faciliter l'acquisition pour les apprenants, pour s'effectuer leurs activités d'une manière bien organisée.

8. Les types de stratégies d'apprentissage

8.1. Les stratégies cognitives

D'après, O'Malley et Chamot (1990) les considèrent comme suit « Les stratégies cognitives impliquent une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude, une manipulation mentale

¹ ROMAINVILLE, M. *Savoir parler de ses méthodes : métacognition et performance à l'université*. Bruxelles, De Bœck Université.1993

² BOULET & COLL.1996, p13 Cité par WOLFS, José-Luis. Dans *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage Du secondaire à l'université Recherche- Théorie- Application*, 2eédition, De Boeck Université, 2001, p23.

et physique de cette matière et l'application de techniques spécifiques en vue de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage»¹.

« Elle concerne les processus d'enseignement des informations (encodage), de conversation des informations en mémoire (stockage) et de rappel au moment opportun (récupération) en tenant compte du contexte « des stratégies cognitives correspondant de la matière à étudier .

En d'autres termes, ce sont les comportements qui facilitent le processus d'encodage de l'information. C'est-à-dire, qui agissent sur le traitement de l'information regroupée par phase de traitement.

- Capter : prendre des notes, utiliser des sources, les tables de matières, être attentif et comprendre des énoncés etc.
- traiter : résumer, faire un plan vérifier sa compréhension, retirer les idées principales du texte etc.
- stocker : mémoriser, réactiver etc.
- Utiliser : construire une réponse, utiliser des connaissances dans une situation naturelle »².

O'Malley et Chamot ont considéré « *qu'on ne peut bien comprendre l'acquisition d'une L2 qu'en tenant des processus cognitifs mises en œuvre du lien entre langue et cognition* ».

D'après cette signification nous pouvons présenter quelques processus cognitifs comme suit :

- La répétition c'est-à-dire la pratique de langue et l'exploitation des occasions pour communiquer dans la langue cible

¹ CYR P, *Les stratégies d'apprentissage*, CLE international, Paris, 1998, chap. 4, « Les définitions des stratégies d'apprentissage », pp. 41-63. Cité par Christian PUREN, *In CORRIGÉ DU DOSSIER N° 2 – ANNEXE TYPOLOGIE DES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE*, Séminaire « La didactique des langues-cultures comme domaine de recherche ». disponible sur https://www.christianpuren.com/app/download/4165522851/012_CYR_strategies_apprentissage_annexe_corrige_D2.pdf?t=1454541105#:~:text=Les%20strat%C3%A9gies%20cognitives%20impliquent%20une,ex%C3%A9cuter%20une%20t%C3%A2che%20d'apprentissage.&text=Elle%20sont%20au%20centre%20de%20l'apprentissage. Consulté le 20/04/2021

² ALLAOUA I, *La grammaire en FLE tentative de prenants du cycle moyen*, Mémoire de master, sous la direction de M.GUERID Khaled, à l'Université de Biskra, 2015 / 2016. P16

- La mémorisation qui considère comme un processus cognitif fort surtout dans l'acquisition des compétences en langue cible et pour autre savoir.
- La traduction, cette stratégie nous utilisons pour comprendre la langue cible
- Le résumé pour récapituler la règle, les informations, ou bien pour présenter une tâche. BOULET Albert insiste que « *L'étudiant à succès se caractérise en générale, avant tout par l'utilisation de stratégies cognitives d'organisation [...].* »¹

Donc, la stratégie cognitive c'est la stratégie la plus utilisé parmi les apprenants dans laquelle lui offre l'organisation.

8.2. Les stratégies métacognitives

Les stratégies métacognitives réfèrent aux pensées et comportements qui indiquent que l'apprenant comprend comment il apprend et qui déterminent son choix de Stratégies.

« Les stratégies métacognitives consistent essentiellement à réfléchir sur son processus d'apprentissage à comprendre les conditions qui le favorisent à organiser ou à planifier ses activités en vue de faire des apprentissages, à s'auto évaluer et à s'auto corriger. »²

Ces stratégies se rattachent effectivement à l'apprenant. Comme leur nom l'indique, elles consistent à réfléchir sur son propre processus d'apprentissage « [...] des stratégies métacognitives, correspondant à une réflexion sur le processus d'apprentissage. » qui lui permet de comprendre les conditions qui le favorisent, à organiser ses activités afin de faire des apprentissages, s'auto évaluer, et s'auto corriger.

C'est-à-dire que, cette stratégie consiste sur l'organisation, la planification et sur l'auto-évaluation où permet à l'apprenant de présenter ses capacités et pour prévoir un objectif dans son apprentissage.

8.3. Les stratégies socio-affectives

« *Les stratégies socio-affectives impliquent l'interaction avec une autre personne dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage* »¹

¹ BOULET A et al .*Les stratégies d'apprentissage à l'université*,1 ère éd, Paris,1996,p.134.

²CYR,P, *Op.cit*, P 42.

C'est-à-dire que cette stratégie base sur les interactions entre les personnes afin d'améliorer l'apprentissage et de le contrôler.

Les stratégies socio-affectives se rapportent aux activités effectuées par l'apprenant en vue de stimuler des dispositions affectives propices à l'apprentissage et de maîtriser le mieux possible les émotions et les sentiments qui pourraient nuire à la concentration ou à la motivation « (...) et enfin des stratégies socio-affectives impliquant une interaction avec une autre personne. »

Nous pouvons considérer : coopérer, collaborer, comme des stratégies socio-affectives qui nécessitent la présence et un va et vient productifs, significatifs entre les pairs.

¹BOULET A et al. *Op.cit.* p 134.

Conclusion

Pour apprendre une langue, il faut passer par savoir exploiter ses points de langue. La grammaire considère comme la base principale de la langue si un apprenant ne maîtrise pas ses règles, il ne peut pas de passer pour rédiger correctement une phrase.

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de faciliter la compréhension des différents concepts de notre étude comme la notion de règle grammaticale, la classe de FLE, type de grammaire. Notre commencement est sur la définition de la grammaire pour bien montrer de quoi s'agit-elle, la présence de ses types dans l'apprentissage de FLE. Pour faciliter bien la compréhension de la grammaire, il faut savoir écrire et recopier correctement donc nous citons les différentes stratégies d'apprentissage abordé par l'apprenant.

DEUXIEME CHAPITRE
LES DIFFICULTES GRAMMATICALES

Introduction

Dans ce chapitre, Nous allons traiter le terme de difficulté et de savoir c'est quoi la nature de difficulté grammaticale et son rapport dans la prise de cours en classe de FLE et les inconvénients qui reviennent à l'apprentissage de cette langue (savoir les causes fondamentales de ses difficultés).

Après avoir traité de ses dernies, nous avons abordé le statut de l'apprenant en classe de FLE, comment il réagit (ses interactions négatives et positives, comment il détient le savoir, ses obstacles, ses droits et ce qu'il doit faire en tant qu'un élément essentiel dans le triangle didactique).ainsi, nous avons passé vers le deuxième élément, celui qui enseigne le savoir en tant qu'un guide, un animateur de classe, quand il commence à écrire leurs cours, c'est tout à fait naturel qu'il exploite des stratégies pour bien exposer, pour transmettre les connaissances de façon lisible donc nous devons disposer ses stratégies.

Dans un second temps, nous allons entrer en détails de notre thème qui est la construction de ses difficultés (la représentation) qui est l'erreur, nous commençons par le définir, après c'est quoi une faute et nous mettons une distinction entre ses deux pour le but de présenter la différence entre tous les deux .Quand nous cherchons à savoir l'erreur c'est claire que nous nous traitons ses causses, ses types et à la fin de passer vers la place de ce dernier dans l'apprentissage.

1. Définition de la difficulté

Nous pouvons définir le concept de « difficulté », comme toute sorte de situation difficile et qui poussent à créer des problèmes chez l'apprenant lors de la compréhension ou l'apprentissage d'une langue qu'elle que soit la difficulté au niveau de ses règles ou ses concepts ou bien lors de prise de cours en classe de FLE.

D'après GUY BROUSSEAU,

« Une difficulté est une condition, un caractère d'une situation, qui accroît de façon significative, la probabilité de notre réponse erronée les sujets actants impliqués dans cette situation .Cependant peut être un élève mais aussi un enseignant qui peut éprouver la difficulté à obtenir à l'apprentissage qu'il projette »¹.

Cette situation désigne une représentation d'une mauvaise situation de compréhension rencontrée par un apprenant ou même un enseignant lors de l'apprentissage d'une langue étrangère qu'on peut marquer dans leurs réponses.

2. La nature de ces difficultés

Nous considérons leur nature comme une difficulté grammaticale qui est une représentation d'un caractère d'une situation compliquée, c'est une mauvaise compréhension du contenu de cours et la non maîtrise d'une règle de la grammaire chez un apprenant de FLE .Il apprend difficilement car il ne sait pas exploiter encore la langue bien donc il construit un manque au niveau d'apprentissage des connaissances. L'apprenant devient bloqué à travers le temps, quand il est en classe de FLE, il entend l'explication de l'enseignant mais il ne sait rien à propos de ce qu'il est en train de les montrer, il ne réagit pas et quand l'enseignant pose la question : « *Est-ce-que vous avez une question ? Vous avez compris ?* » Ils répondent d'une manière collective : « *oui, nous avons compris!* » .Cette situation favorise la création d'un blocage grammaticale.

¹ <http://guy-brousseau.com/wp-content/uploads/2011/04/03-7f-Difficult%C3%A9s-et-obstacles.pdf>. Consulté le 29/04/2021.

3. Les causes de ces difficultés

Nous comprenons chez un apprenant, lors de l'apprentissage d'une nouvelle règle, il rencontre des difficultés au niveau de la compréhension parce qu'il est déjà étai dans une situation qui ne favorise pas l'apprentissage et la maîtrise de contenu de cours.

C'est-à-dire, il est influencé par des éléments qui dérangent lors de la rédaction de cours, de plus, l'état psychique de l'apprenant, il n'est pas pris d'apprendre ses genres de cours (le programme difficile) et le choix du support (le texte, le vidéo, l'image) . Parfois les apprenants et même les enseignants trouvent que c'est difficile pour eux d'étudier ses concepts, l'influence familiale, le rôle de milieu scolaire et sociale s'il est bien préparé (la décoration , l'effet de couleurs , les images et les TICE) automatiquement , il devient de plus motiver d'apprendre et de venir à l'école.

Nous trouvons quelques enseignants qui utilise la violence ou le faite de dire des expressions touchantes s'ils trouvent le niveau de l'apprenant est faible alors ce dernier refuse totalement d'apprendre et il construit un genre de manque de confiance de leurs compétences et il a le peur d'apprendre cette langue c'est pourquoi il absente dans ses séances, et essaie de négliger l'apprentissage de cette langue qu'il parait étrangère pour lui.

4. Le statut de l'apprenant en classe de FLE

P. Martinez qui a fait une distinction entre le terme apprenant et élève (1996, p.04), a distingué les deux concepts. Pour lui, « le terme apprenant se rencontre là où attendrait élève ». L'élève est l'individu inscrit administrativement ; alors que l'apprenant est placé dans une certaine situation, une posture d'apprentissage.¹

C'est-à-dire que la différence entre les deux termes réside le contexte de l'apprentissage, si l'individu va recevoir le savoir dans une école ou bien dans un institut administratif nous l'appelons « élève » mais quelqu'un qui va apprendre librement soit à la maison ou dans une bibliothèque, dans une école nous l'appelons « un apprenant ».

L'enfant rencontre des obstacles dans leurs cursus, il apprend de passer par chaque difficulté pour savoir-faire comment apprendre à être de plus compétent. Quand il entre à

¹ Cité par Pr. MEKHACHE Mohammed, *Méthodologie d'observation de classe*, Master 2 Didactique de FLE Langues-Cultures, Université Biskra.pdf.

l'école, c'est tout à fait naturel qu'il trouve des nouveaux matériels, des nouveaux cours et bien sûr nouvelles règles qu'il n'a pas étudié auparavant, il est dans le milieu scolaire.

Tous ce qui l'entoure est nouveau. Quand il commence à étudier le français en 3eme année primaire, il était pour lui une nouvelle expérience, nous remarquons que les apprenants dans ce stade veulent apprendre et ils ont de plus actif en classe mais au CEM c'est tout à fait le contraire, l'étude commence à être difficile , chaque fois , il y a une nouvelle leçon , des phrases complexes , il est obligé de maîtriser la langue et de comprendre le contenu de cours et l'explication de l'enseignant .

Alors, l'apprenant doit être un élément actif pour développer leurs compétences et leurs autonomies à l'aide de leur enseignant. En classe de FLE, même si un apprenant fait des fautes, nous les considérons très importantes car nous devons le guider pour être responsable à améliorer leur apprentissage soit de communiquer, d'apprendre et de faire la distinction entre les règles de langue ,de maîtriser la grammaire mais pour réussir , il faut avoir des principes pour les faire : il doit choisir ses objectifs , leurs rêves, prendre des décisions dans son programme , d'organiser leurs temps pour faire des séances pour la révision et à l'enseignant de choisir des méthodes adoptées à ses besoins , d'être conscient de leur niveau , connaître ses points faibles.

5. Les stratégies exploitées par l'enseignant en classe de FLE :

Chaque enseignant dans sa classe essaie d'exploiter des stratégies et des méthodes pour pouvoir rédiger correctement leurs cours avec ses apprenants que nous avons précisées dans ces points suivants :

- L'enseignant utilise les couleurs quand il est en train d'écrire, il essaie d'expliquer le contenu de cours au tableau avant de commencer la rédaction (il essaie de motiver l'apprenant à travers l'exploitation des dessins, des images explicatives, les TICE par exemple : une vidéo qui contient l'explication de cours avant de commencer d'écrire.
- L'écriture doit être lisible alors il écrit en gros pour pouvoir constater ce qu'il doit écrire, il respecte ceux qui assoient dehors et qui n'arrivent pas à déchiffrer ce qu'il est au tableau. Il respecte les signes de ponctuation pour faciliter la démarche d'écriture.
- L'exploitation des cartes mentales pour pouvoir aider l'apprenant à retenir ce qu'ils ont pris et de faire des révisions de ce qu'ils ont fait dans la règle précédente.

- L'explication des mots clés pour apprendre le nouveau concept.
- Faire passer pour voir ceux qui n'ont pas rédigé, celui qui a commencé, et celui qui a fini.

6. Définition de l'erreur

Pour apprendre une langue étrangère ce n'est plus facile pour un apprenant, c'est pour cela les étudiants rencontrent des obstacles et des difficultés qui les poussent à commettre des erreurs lors de la rédaction de leurs cours en classe de français langue étrangère. Tout au long de leur apprentissage ; leurs difficultés se constituent de se tromper et de faire les erreurs spontanément. Alors ce phénomène qui pousse les chercheurs et les théoriciens à étudier ce genre de phénomène et donnent l'origine et des définitions pertinentes au terme « erreur » sont comme suit :

L'étymologie de ce terme vient du latin et issu du verbe « *error* » et « *errare* » qui signifie « *Action de se tromper, de s'écarter de la vérité.* »¹

D'après cette signification, nous pouvons considérer l'erreur comme une action faite par un individu quand il détient un savoir, pour apprendre mais il s'abuse de se distinguer entre les vrais et les fausses connaissances qui se mettent dans les situations de difficultés de son apprentissage.

À travers le dictionnaire de pédagogie « *Nous pouvons appeler "erreur" une réponse non conforme à ce qui est attendu et donné comme vrai.* »²

Cet auteur explique l'erreur comme une sorte de réponse mal construite et mal organisée afin de fournir un énoncé dans lequel doit présenter ce qu'il apprend en classe de FLE.

« *Une erreur est un énoncé inacceptable grammaticalement ou sémantiquement pour les natifs.* »³

¹ *Dictionnaire encyclopédique*, Larousse.2002 .p.564

² ARENILLA, L et all.. *Dictionnaire de pédagogie*. Paris: Bordas pédagogie. p. 121

³In Analyse des erreurs "chapter". 2004,p.12. Cité dans le mémoire de magister, BENLEHLOUH Khaoula Amina, *L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire du FLE (Cas des apprenants de 1ère année moyenne)*, sous la direction de Pr. HANACHI Daouia, à l'Université Constantine 1, 2013.

Autrement dit, nous tenons en compte que l'erreur pour les spécialistes de la langue qui la refusent et considèrent comme une faute inacceptable.

Selon le petit Robert l'erreur est « *Un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent.* »¹

Et selon le Petit LAROUSSE illustré qui a défini le terme d'erreur comme suit « Un jugement contraire à la vérité »²

D'après ces deux définitions qui peuvent désigner que l'individu qui commet les erreurs, dans son esprit il pense qu'il répond par ce qu'est vrai mais dans la réalité c'est tout-à-fait le contraire, il prend un jugement selon ses représentations c'est-à-dire c'est le fait psychique de l'individu.

CUQ affirme les deux définitions précédentes par cette définition pertinente « écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé »³

En didactique des langues étrangères, les erreurs «relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de "cheval" en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier) »⁴

Autrement dit nous pouvons découvrir les erreurs à travers l'application des règles de la grammaire surtout dans l'application d'une règle générale sur les cas exceptionnelles de la langue.

Selon CORDER S.P. Cité par O'Neil Charmain qui précisent cette définition « *Les erreurs sont indispensables à l'apprenant lui-même parce que l'on peut considérer le fait de faire des erreurs comme un moyen que l'apprenant a de tester ses hypothèses sur la nature de la langue qu'il est entrain d'apprendre* »⁵

¹ *Le petit Robert*, 1985 : p.684

² *Le petit Larousse illustré*, 1972 : p.390

³ CUQ J-P et alii: *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International/Asdifle, 2004, p86.

⁴ LARRUY M M, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, Clé International, 2003, 120 p.

⁵ CORDER, S.P « *Que signifient les erreurs des apprenants ?* » *Revue langages* n°5 7,1980- p13

En outre, ils ont considéré les erreurs comme un moyen de vérification des connaissances et pour tester les savoirs de la langue apprise alors l'exploitation de l'erreur est comme un moyen d'apprentissage.

Selon C. PERDUE : « Si l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive consiste à faire et à vérifier des hypothèses sur la striction de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs »¹

C'est-à-dire que pour apprendre une langue et pour vérifier les connaissances apprises de cette nouvelle langue, c'est tout à fait naturel de commettre les erreurs. Donc, Se tromper pour apprendre à travers l'erreur.

7. Définition de la faute

Étymologiquement de terme faute est issu du mot latin « *fallita*, de « *fallere tromper*, la faute est considérée comme « le fait de manquer, d'être en moins. »²

« Le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc. »³

D'après ces deux définitions précédentes, nous pouvons considérer la faute comme le fait du manque d'un savoir c'est-à-dire que c'est le manque de fonctionnement des règles d'une langue apprise.

En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) »⁴*

Autrement dit la faute peut désigner l'erreur d'une façon spontanée où les apprenants peuvent corriger leurs erreurs comme un lapsus.

«Par extension, il désigne un manquement à une règle, à un principe, notamment de grammaire.»¹

¹ PERDU, C *L'analyse des erreurs : un bilan pratique*, -Revue Langages n°57,1980-p94

² *Le petit Robert*, 1985 : p.763

³ *Le petit Larousse illustré*, 1972, p.420

⁴ LARRUY MM, op.cit. p210

C'est-à-dire que la faute est un genre d'obstacle qui réside dans l'application d'une règle grammaticale cela à cause du manque des connaissances et de la maîtrise de matière étudiée.

CORDER S.P aborde la notion de la faute en disant que «*La faute n'est pas le résultat d'un défaut de compétence mais de la pression neurophysiologique ou d'imperfection dans le processus de l'encodage et de l'énonciation articulée.*»²

En outre, nous pouvons dire que la faute ce n'est pas le fait de mal maîtriser la langue ou bien l'incapacité de bien répondre mais elle peut être un état de cerveau à travers les pressions neurophysiologiques qui poussent l'apprenant à faire des fautes.

8. La distinction entre l'erreur et la faute

La distinction entre l'erreur et la faute réside dans la théorie chomskyenne qui parle de la compétence et la performance. Dans ce cas nous trouvons que l'erreur s'installe de celle de la compétence et la faute relèverait de la performance là où nous trouvons l'apprenant n'est pas capable de corriger ses erreurs surtout dans la grammaire. En revanche, ce qui concerne la faute on trouve l'apprenant peut corriger ses fautes tout seul (s'auto-corriger) d'une manière spontanée.

CECRL a donné une distinction entre la faute et l'erreur tout en expliquant l'erreur comme est entraînée dans la compétence cible d'un apprenant d'une langue seconde néanmoins la faute paraît quand l'apprenant est incapable d'appliquer ses compétences et les mettre en œuvre comme natif «Les erreurs sont causées par une déviation ou une représentation déformée de la compétence cible. Il s'agit alors d'une adéquate de la compétence et de la performance de l'apprenant qui a développé des règles différentes des normes de la L2. Les fautes, pour leur part, ont lieu quand l'utilisateur apprenant est incapable de mettre ses compétences en œuvre, comme ce pourrait être le cas pour un locuteur natif.»³

¹SIOUFFI G et RAMENDONCK V, *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Paris: Bréal 2005p. 104.

² CORDER S.P, *Error, "Analysis, Interlanguage and second Language acquisition*, in *Languageteaching and linguistics: survey*, Ed. By Valerie Kinsella, Cambridge: Cambridge Universitypress. 1978, p 63

³*Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, 2005, p. 118.

« Commode d'appeler « faute » les erreurs de performances, en réservant le terme d'erreurs aux erreurs systématiques des apprenants, celles qui nous permettent de reconstruire leur connaissance temporaire de la langue, c'est-à-dire leur compétence transitoire »¹. C'est-à-dire dans le domaine de la linguistique n'est pas obligatoire de faire la distinction entre le terme de « faute » et « erreur »

En revanche, en didactique des langues, le terme « erreur » semble apprécier de toutes connotations ainsi que la notion de faute était remplacée par l'erreur qui suscite l'intérêt des spécialistes en didactique et en linguistique la faute a été conçue comme injure au bon usage.

Cette valeur qui nous amène à chercher d'une réponse pertinente de la question suivante : quelles sont les causes qui poussent l'apprenant à commettre les erreurs ?

9. Les causes des erreurs des apprenants

9.1. Le recours à la langue maternelle

Le fait de recours à la langue maternelle c'est pour les apprenants quand ils ne comprennent pas la langue cible, ils ont essayé de revenir vers leur première langue et ils ont la considérée comme une source et banque d'information, comme un dictionnaire d'explication de tous les mots difficiles pour eux car c'est la première langue apprise dès la naissance aussi la langue que tous les apprenants peuvent comprendre aisément.

« La langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier »²

«La première langue apprise à la maison dans l'enfance, et encore comprise par la personne, au moment où les données sont recueillies»¹

¹ CORDER, S.-P, 1967, Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs, in PERDUE. C et al, Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère, Langages n° 57, mars 1980, (Trad. par PERDUE. C et PORQUIER, R), Paris 1980, p. 13. Cité par CUQ, J-P., 1996, p. 47.

²LUC C, *Des représentations aux productions en langue étrangère dans le cadre scolaire*, In Repères Recherches en didactique du français langue maternelle, N°6, 1992, p29. Disponible sur https://www.persee.fr/doc/reper_11571330_1992_num_6_1_2063#:~:text=Pour%20la%20plupart%20des%20enfants,%C3%A0%20terme%20avec%20le%20premier.&text=50%20%25%20des%20enfants%20environ%20expériment,sens%C2%BB%20pour%20celui%20qu'il%20parle. Consulté le 25/05/2021.

Pour apprendre une langue étrangère nous nous trouvons que l'effet de l'interlangue qui influence sur l'apprentissage de FLE ce qui définit par JEAN DUBOIS affirme ce phénomène comme suit

«Dans les situations d'apprentissages d'une seconde langue, l'interlangue est un système intermédiaire plus ou moins stabilisé fondé sur la présence simultanée d'éléments appartenant à chacune des langues en présence»² donc l'interlangue c'est comme un intermédiaire entre la langue maternelle et la langue cible et les erreurs commises par les apprenants sont dans l'application sur les cas exceptionnels du français langue étrangère.

9.2. Les erreurs du genre et du nombre

9.2.1. Les erreurs du genre

Les règles de la grammaire de la langue française n'ont pas les mêmes structures de la langue arabe, les apprenants lors de la rédaction de leurs cours ils ont appliqué les règles de leur langue maternelle sur la langue cible, surtout le cas du masculin et du féminin

Par exemple le cas du mot (classe) en arabe c'est sa nature en masculin, donc ils pensent que même en français c'est au masculin donc ils écrivent (le classe) au lieu d'écrire (la classe).

Aussi, le mot (couleur) en arabe c'est un mot masculin, donc ils appliquent la même règle sur la langue cible ils écrivent (le couleur) au lieu d'écrire (la couleur)

Plusieurs exemples sur ces erreurs commises par les apprenants sans faire attention que les règles ne sont pas les mêmes dans les deux systèmes éducatifs chaque système contient sa grammaire et ses règles avec ses particularités qui donne à cette langue un charme et un intérêt pour l'étudier.

9.2.2. Les erreurs du nombre

Ce genre d'erreurs est commis par les arabophones à partir de l'influence de la langue maternelle dure à l'étude grammaticale d'une langue cible. Nous mettons l'accent sur les

¹<http://digilib.unimed.ac.id/4997/8/8.%20NIM%202112131010%20CHAPTER%20I.pdf>. Consulté le 28/05/2021.

² DUBOIS.J, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, paris: larousse, coll trésors du français, 1994, p 381.

exemples suivants que nous essayons de faciliter ce genre d'erreur donc dans la langue arabe les transformations des mots du singulier au pluriel se fait à l'intérieur d'un mot tel que le mot (moalim) en arabe qui signifie (un maitre) c'est au masculin / (moalimoun, moalimin : des maitres), (moalima) c'est au féminin, au pluriel qui devient (moalimat : des maitresses) .

9.3. La traduction mot à mot

En classe de FLE, le recours à la traduction a été programmé comme un contrôle et un test de connaissance et la considère comme un moyen d'apprentissage pour enseigner la grammaire et les structures lexicales d'une langue. Cette procédé de la traduction a été existé depuis longtemps c'est la base de la méthodologie traditionnelle et était toujours présent dans les classes de langue mais se défèrent d'une classe à une autre selon les besoins des apprenants, donc ce phénomène était définit comme suit

LADMIRAL J-R qui définit la traduction comme suit « *Traduction* » qui désigne à la fois la pratique traduisante et le résultat de cette activité. Par extension, « traduire » renvoie aussi à « exprimer », « interpréter ».¹

C'est-à-dire, le fait de traduire peut désigner la transmission et l'interprétation pour s'exprimer par une autre langue.

Cela qui nous a poussés de chercher une définition la plus pertinente pour savoir la structure pour faire traduire, là où nous avons trouvé la définition suivante d'un grand chercheur dans ce domaine. Selon G.MOUNIN qui précise la définition suivante « *La traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style.* »²

Cette définition donne la structure de la traduction pour faire passer le message vers la langue maternelle qui a précisé le sens et la signification comme premier transmission et la forme et le style viennent après.

¹ LADMIRAL, J-R. *Traduire: théorèmes pour la traduction*, Paris : Payot.1979.

² MOUNIN, G. *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Gallimard, 1963, p12.

D'après CUQ affirme que « *La traduction est une activité sémiotique complexe liée aux comportements de compréhension et d'expression par les processus de déverbalisation puis de reverbération* »¹.

Néanmoins, les apprenants d'une langue étrangère leurs apprentissages se constituent par faire passer les savoirs vers leur langue maternelle naturellement pour accéder à une bonne acquisition. Ce ci où nous trouvons CUQ dans le même volume affirme que « l'apprenant a une tendance naturelle à faire référence à sa langue maternelle pour s'approprier une langue étrangère et que l'enseignant a donc tout intérêt à utiliser méthodologiquement cette tendance »².

Donc l'erreur est construite dans le fait d'une traduction mot à mot qui ne donne pas une structure et un sens correct d'une phrase surtout lors de la rédaction de cours des apprenants, donc c'est le piège courant de la plupart des apprenants

« Si un texte est retranscrit ainsi, et bien que chaque mot soit traduit correctement, le sens général du texte original sera littéralement "perdu dans la traduction" »³

Donc, Pour que l'enseignant établisse une nouvelle méthodologie de travail adaptée aux besoins des apprenants, il devrait considérer les erreurs de ces derniers comme des outils dans la préparation des cours. L'erreur est une chose fréquente dans le processus d'apprentissage qui ne devrait pas être négligée, mais analysée, corrigée de façon différente et remédiée.⁴

10. Les types d'erreur

L'erreur des apprenants est généralement incarné sur deux types d'erreur en didactique des langues qui l'on considère comme les principaux dans la rédaction. Les types d'erreur sont constitués sur le continu et la forme : ce qui concernant le continu sont des erreurs liées par la cohérence et la cohésion textuelles et les erreurs liées au type du texte et celle de la forme sont des erreurs « qu'en général, il y a cinq types d'erreurs dans la didactique des

¹ CUQ, J-P, *Op.cit.* , p239

² CUQ, J-P, *Op.cit.* , p239

³<https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-lerreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski>. Consulté le 06/04/2021, 15 :10

⁴<https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-lerreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski> Consulté le 06/04/2021

langues étrangères. Les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique »¹

10.1. Les erreurs de contenu

Généralement nous pouvons considérer les erreurs comme la mal compréhension des apprenants lors de leur rédaction. Quand l'apprenant lit la consigne sur un thème auquel il doit le rédiger, si l'apprenant ne comprend pas ce qu'il doit l'écrire (la consigne demandé) par l'enseignant sur quoi, il est nécessaire de rédiger, donc ses écrits seront mal à compris. Alors, la mal compréhension peut rendre le texte hors-sujet.

Aussi, parmi les erreurs des apprenants suivre la succession et cohésion de texte à travers les articulateurs logiques, comme il peut rédiger la consigne mais ne respecte pas la construction du plan et la cohésion entre les idées.

En outre, les erreurs commises par les étudiants sont les erreurs liées aux genres des textes demandées par exemple, il va écrire un texte descriptif au lieu d'écrire un texte narratif.

10.2. Les erreurs liées à la forme

Ce type d'erreur est des erreurs linguistiques, lexicales, morphologiques et orthographiques, et syntaxique, tel que l'utilisation des temps des verbes, le manque de vocabulaire, les erreurs d'orthographe par exemple les homophones, la ponctuation, etc.

Donc les erreurs liées à la forme nous les classons aux trois catégories (groupe nominal, groupe verbale, et structure de la phrase). DEMIRTAS LOKMAN affirme qu'il est possible d'étudier les erreurs de forme à l'écrit en trois catégories²

Groupe nominal : les erreurs qui peuvent être commise dans cette catégorie sont les erreurs de lexique et de la grammaire comme les déterminants (féminin et le masculin) l'accord en genre et en nombre, les mots composés (nom et adjectif), etc.

Groupe verbal : Ce sont des erreurs morphosyntaxiques comme la conjugaison des verbes, les temps, les transformations de la forme active à la forme passive, les auxiliaires de modalité, etc.

¹ TAGLIANTE C. *La classe de langue*. Paris: Clé international, 2001, p 152-153.

² DEMIRTAS, L. *Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque*. Istanbul: Université Marmara, 2008, p181.

Structure de la phrase : tel que les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, etc.

Donc, Les erreurs deviennent une partie intégrante dans le processus d'enseignement apprentissage qui incite l'enseignant à adapter une démarche pour concevoir et en bénéficier la tâche. Il doit étudier et identifier la nature d'erreur (les types d'erreur) « tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Il n'y a pas d'apprentissage sans erreurs, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà »¹

11. La place de l'erreur dans l'apprentissage de FLE

Tout personne est menacée de faire les erreurs au cours de son apprentissage cela donne une opportunité d'un meilleur apprentissage et une bonne maîtrise d'une langue étrangère. Cela offre au domaine de l'enseignement/apprentissage de FLE, que l'enseignant ne peut jamais éviter les erreurs commises par les apprenants en classe, à partir de la façon d'agir et de comprendre. Ainsi les productions des apprenants sont bien vérifiées et contrôlées par l'enseignant généralement on considère l'erreur de façon négative était assimilée à une faute. Ainsi nous remarquerons que la conception d'erreur diffère selon les conceptions théoriques.

Selon le béhaviorisme qui incite les enseignants à viser l'apprentissage sans erreur. D'après les béhavioristes les erreurs des apprenants son liées aux circonstances comme inattentions, la fatigue ou bien à une méthode n'est pas bien conçue.

Selon les constructivistes, qui ont met l'accent sur les difficultés des apprenants que doivent les surmonter afin de créer un nouveau savoir on peut le considérer comme un conflit cognitif qui doit trouver une solution. C'est à partir la correction de l'erreur qu'il va surmonter ses difficultés à travers de trouver une nouvelle réponse.

Donc le statut d'erreur et son intégration dans l'enseignement de FLE occupe une grande évolution et des avantages qui offrent « pour l'élève, le retour réflexif sur l'erreur est une voie propice pour accéder à une meilleure compréhension de la notion étudiée. Par ce travail, il découvre aussi son propre fonctionnement intellectuel et gagne en autonomie. Pour l'enseignant, l'exploitation de l'erreur est un instrument de régulation pédagogique. Elle

¹ CUQ J P & GRUCA I, *Op.cit.* p. 389.

permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, d'identifier leurs besoins, de différencier les approches pédagogiques, de les évaluer avec pertinence »¹.

C'est-à-dire il a fourni à l'apprenant un milieu de réflexion qui permette d'accéder au sens et une meilleure maîtrise de la langue. Et pour l'enseignant lui permet de savoir les nouvelles démarches et les nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage pour les apprenants. Donc l'erreur permet aux enseignants de cerner les carences des apprenants afin de programmer une démarche pédagogique qui fournit le bon apprentissage aux apprenants.

Conclusion

L'apprentissage d'une langue étrangère occupe une place primordiale dans les établissements scolaires, en effet, il développe deux compétences chez les apprenants celle de l'écrit et de l'oral. Chacun de ces deux se caractérisent par ses propres difficultés qui se composent à travers divers aspects qui apparaissent lors de l'application surtout aux niveaux de l'écriture qui est considéré comme l'obstacle le plus dangereux car il touche la trace écrite si un apprenant fait des erreurs et elle n'est pas remédiée, elle cause des problèmes dans chaque découverte d'une nouvelle leçon. C'est pourquoi, nous traitons dans ce chapitre la nature des difficultés grammaticales, ses causes et le statut de l'apprenant en classe de FLE, les stratégies exploiter par l'enseignant, puis nous montrons l'erreur, ses types, et leur place dans l'apprentissage en classe de FLE.

¹<https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html> Consulté le 08/06/2021

PARTIE PRATIQUE

LE PREMIER CHAPITRE: OBSERVATION DE CLASSE

Introduction

Après avoir terminé le cadre théorique à travers l'explication de ce que nous avons traité dans le contenu des deux chapitres. Nous consacrons notre deuxième partie qui est la pratique de notre mémoire

Au premier temps, nous commençons par une description de lieu d'exercice, du cycle visé puis une observation de classe, ce que nous constatons lors de notre assistance.

Après, nous allons faire une analyse des cahiers des apprenants de récupérer la difficulté en grammaire pour le but de confirmer notre hypothèse.

1. Lieu d'exercice

Notre travail s'est déroulé dans le mois d'avril 2021, dans différentes classes de deuxième année moyenne (04 groupes) à l'école de BOUHAMED FERHAT LICHANA qui situe à TOLGA exactement à LICHANA. C'est une ancienne école, le directeur nous a facilité la tâche et nous a aidés de trouver une enseignante qui a une expérience de plus de 16 ans dans l'enseignement de FLE.

Grace à cette enseignante, nous avons pu suivre avec d'autre enseignant qui a commencé cette année. La classe dans lesquels nous avons effectué notre travail est au niveau de premier étage de l'école qui devise en deux groupes de 26 élèves, 20 filles et 6 garçons. Nous pouvons présenter comme un milieu d'échange des connaissances, de participer et d'apprendre le contenu de cours présenté.

2. L'échantillon

Les apprenants sur lesquels nous avons travaillé sont des apprenants de 2ème année moyenne de la classe 2 AM 1 et 2AM2 et bien sûr sont déjà divisées en deux groupes de 25 élèves. Ses derniers sont âgés de 11 ans /12 ans, ils exploitent leur langue maternelle au niveau de participation, il y a des apprenants qui parlent un peu en français.

3. Le choix des séances à observer

Nous avons choisi de faire l'observation de quatre séances en premier temps obligés par le temps et la situation de COVID19 avec l'enseignante qui nous avons guidé par le Monsieur directeur, L'enseignante N°01 qui elle nous a aidé dans le choix de cours de la grammaire et elle nous facilite la prise de parole devant ses apprenants.

Lors de finir notre étude et d'accepter notre choix de thème de ce modeste travail, nous avons commencé lors de 21 avril 2021 jusqu'à 7 mai 2021 c'est-à-dire c'est le troisième trimestre, notre assistante a divisé en deux classes et chaque classe est subdiviser en deux groupes, à cause de ce cas actuel de Covid-19. Alors globalement sont 4 séances.

Le deuxième enseignant est un nouveau dans le domaine, c'est sa première expérience dans le palais d'enseignement, il est jeune de 24-25 ans, il trouve des difficultés lors de créer une interaction entre lui-même et ses apprenants et le temps insuffisant pour présenter le cours, d'expliquer et de rédiger dans ces cahiers à fin de faire des activités pour bien maîtriser la leçon. C'est pareil pour l'autre enseignante. Dans ce fait, nous avons réussi de trouver les difficultés dans la classe de deuxième enseignant.

3.1. Les classes de la 2^{ème} AM :

Tableau N°01 : Le nombre et le sexe des apprenants.

Classe n°1	Sexe	Nombre	Le pourcentage	
Groupe n°1	Filles 18	Garçons 7	18%	7%
Classe n°1	Sexe	Nombre		
Groupe n°2	Filles 21	Garçons 4	21%	4%
Classe n°2	Sexe	Nombre		
Groupe n°1	Filles 20	Garçons 5	20%	5%
Classe n°2	Sexe	Nombre		
Groupe n°2	Filles 19	Garçons 6	19%	6%

Tableau représentatif sur le nombre et le sexe des apprenants dans les deux classes

Le nombre et le sexe des apprenants dans les deux classes

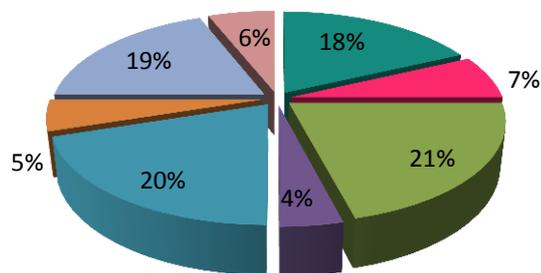


Figure graphique N°01 sur le nombre et le sexe des apprenants dans les deux classes

- **Analyse des résultats obtenus**

Nos échantillons que nous avons choisi de poursuivre sont des apprenants de la 2AM. Lors de l'apprentissage de FLE, ils ont déjà étudié cette langue dès la 3AP.

Au niveau des classes où nous avons assisté, chaque classe est subdivisée en deux groupes. Donc nous trouvons comme un résultat dans les classes des différents pourcentages entre les filles et les garçons ; dans la première classe qui contient deux groupes, alors nous tenterons compter le pourcentage de premier groupe 18% pour les filles et 7% pour les garçons et dans le deuxième groupe contient 21% pour les filles et 4% pour les garçons.

Dans la deuxième classe qui constitue 20% pour les filles et 5% pour les garçons, et en ce qu'est concernant le deuxième groupe qui contient 19% pour les filles et 6% pour les garçons. Nous pouvons dire que les classes sont hétérogènes, donc le niveau est diffère d'un groupe à un autre.

4. Grille d'observations des séances

4.1.Séance n°1

<p>Classe : 2 AM 1</p> <p>groupe 01</p> <p>la date : 22/04//2021</p> <p>L'heure : 08 :00 h</p>		
<p>Déroulement de la séance et la gestion du temps</p> <p>Projet N°03 : Dire une légende</p> <p>Séquence N°01 : personnes et faits extraordinaires.</p> <p>Titre : La proposition subordonnée relative reliée par qui</p>	<p>Objectif :</p>	<ul style="list-style-type: none">• Rendre l'apprenant capable de comprendre c'est quoi une proposition subordonnée relative et de savoir la nature du pronom relatif « qui »
	<p>Observation de la classe</p>	<ul style="list-style-type: none">• La séance commence à 08 :00 h.• Il y a beaucoup de retardataires de 5-10 min.• L'enseignante devant leur bureau pour faire l'appel.• Les apprenants prennent leurs places et ressortent leurs affaires pour écrire la date d'aujourd'hui• l'enseignante commence à expliquer la leçon puis elle cite quelques exemples pour montrer aux apprenants c'est quoi une proposition : 10 min• Elle écrit la leçon au

		<p>tableau en 10 min</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignante donne des exemples, des significations et des synonymes pour présenter le contenu écrit. • Les apprenants rédigent le cours : 10 min • Nous constatons que les apprenants qui assoient dans les premières tables rédigent silencieusement et rapidement, ils utilisent les couleurs et leur écriture est claire et même lisible. • Les apprenants au milieu bougent un peu, partagent les blagues en eux mais recopient la leçon lentement. Parfois, ils exploitent le stylo vert et noir mais dans la plupart de temps, ils utilisent le bleu. • Les apprenants qui assoient sur les derniers tables sont désintéressés complètement au contenu de cours, ils jouent avec leurs portables, chantent en arabe et même il ya quelqu'un qui dort. • Il ya deux éléments qui écrivent mais leur écriture est mal-organisé, toute la leçon est écrit en bleu seulement. • Nous essayons de
--	--	---

		<p>parler avec un apprenant pour demander d'écrire, il a dit que : « je ne veux pas, si tu veux, dit à maitresse de me faire un rapport je m'en fiche ».</p> <ul style="list-style-type: none"> • Après elle demande de recopier un exercice dans le manuel scolaire : 10 min • La plupart font l'exercice dans leurs livres. • Les bons éléments utilisent les crayons • Les faibles utilisent les stylos bleus, rouge et même qui utilisent le feutre. • Faire l'exercice et la correction : 5 min • Les restes qui n'ont pas pu terminer, ils le font à la maison et recopient dans leurs cahiers.
La trace écrite		<ul style="list-style-type: none"> • Les apprenants prennent beaucoup de temps pour pouvoir recopier le cours dans leurs cahiers. • Les autres ne suivent même pas.
La trace pédagogique		<ul style="list-style-type: none"> • L'absence de l'échange de savoir entre les apprenants. • L'enseignante prend la responsabilité de finir l'explication de contenu de cours en 10 min. • Un ou deux des

		excellents éléments prennent la parole pour répondre à la question de l'enseignante.
L'utilisation d'outil pédagogique		<ul style="list-style-type: none"> • Tableau blanc • Les feutres de couleurs • La fiche pédagogique
Le statut de l'enseignant		<ul style="list-style-type: none"> • Elle encourage les apprenants de répondre à ses questions sans avoir peur. • Elle base sur les éléments faibles par Savoir le synonyme, le sens d'un mot • Elle préfère de travailler en silence (préparation de lieu acceptable d'apprendre) • Elle utilise la langue maternelle pour faire comprendre les mots difficiles.
Le statut de l'apprenant		<ul style="list-style-type: none"> • Manque de participation (même s'il participe, il répond de manière spontané ou bien il utilise leur langue maternelle. • Il joue par les ballons d'eau. • Quelqu'un recopie les cours d'autre matière. Il désintéresse complètement au cours. • Quelques apprenants trouvent des obstacles lors de la rédaction de cours (ils ne savent pas où écrivent ces

		exemples)
--	--	-----------

4.2. Séance n°02

<p>Classe : 2 AM 1 groupe 02 la date : 26/04//2021 L'heure : 08 :45 h</p>	<p>Titre :</p>	<p>La proposition subordonnée relative relie par « qui »</p>
	<p>Objectif :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rendre l'apprenant capable de comprendre c'est quoi une proposition subordonnée relative et de savoir la nature de pronom « qui »
	<p>Observation de la classe</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignante entre à 8.00 avec ses apprenants. • Il ya beaucoup de retardataires. • L'enseignante prend leur place pour faire l'appel et marquer les absences. • Les apprenants prennent leurs places et ressortent leurs affaires et pour rédiger la date d'aujourd'hui • l'enseignante commence d'expliquer la leçon puis elle a cité quelques exemples pour montrer aux apprenants c'est quoi une proposition. • Elle recopie la leçon au tableau. • Les apprenants rédigent le cours.

		<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignante donne des exemples, des significations, des synonymes pour présenter le contenu écrit après elle donne un exercice à faire au niveau de manuel scolaire. • Faire exercice et la correction : 5 min • Le reste qui n'ont pas pu terminer, ils font à la maison et recopie dans cahiers.
	La trace écrite	<ul style="list-style-type: none"> • Les apprenants prennent beaucoup de temps pour pouvoir recopier le cours dans leurs cahiers • Les autres ne suivent même pas
	La trace pédagogique	<ul style="list-style-type: none"> • L'absence de l'échange des savoirs entre les apprenants • L'enseignante prend la responsabilité de finir l'explication de contenu de cours en 10 min. • Un ou deux des excellents éléments prennent la parole pour répondre à la question de l'enseignante.
	L'utilisation d'outil pédagogique	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau blanc • Les feutres de différents couleurs • La fiche pédagogique • Le manuel scolaire
	Le statut de l'enseignant	<ul style="list-style-type: none"> • Elle encourage les apprenants de répondre à ses questions sans avoir

	<p>peur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elle base sur les éléments faibles par • Savoir le synonyme, le sens d'un mot • Elle préfère de travailler en silence (préparation de lieu acceptable d'apprendre) • Elle utilise la langue maternelle pour faire • comprendre les mots difficiles.
<p>Le statut de l'apprenant</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de participation (même l'apprenant participe, il répond de manière spontané ou bien il utilise sa langue maternelle • Il joue par les ballons d'eau dans la classe sans avoir peur de la réaction de l'enseignante. • Quelqu'un recopie les cours d'autre matière • Un groupe de cinq_ six apprenants désintéressent complètement au cours. • Quelques apprenants trouvent des obstacles lors de la rédaction de cours (ils ne savent pas ou écrivent ces exemples)

4.3. Séance N°03

<p>Classe : 2 AM 2 groupe 01 la date : 29/04//2021 L'heure : 11.00</p>	<p>Titre :</p>	<p>○</p> <ul style="list-style-type: none"> • Révision sur les types de phrases
	<p>Objectif :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir la distinction entre les différents types de phrases
	<p>Observation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignante reprenne l'explication de la leçon • Elle réécrit des nouveaux exemples pour bien être claire la leçon • L'apprenant est démotivé, il crut que c'est une ancienne leçon et ils ont bien passé • Ils ne recoupaient pas car, c'est déjà fait • Quelques éléments ne savent même pas la signification d'une phrase • L'enseignante trouve que c'est difficile de faire apprendre tous le contenu.
<p>La trace écrite</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Ils prennent 15-20 min pour récrire la leçon • Ils commencent d'écrire les exemples après l'exercice demandé. • L'activité : distinguer le type de chaque phrase.

L'utilisation d'outil pédagogique		<ul style="list-style-type: none"> • Tableau blanc et les feutres de couleurs. • Une vidéo explicative des types de phrase
Le statut de l'enseignant		<ul style="list-style-type: none"> • Ils encouragent les apprenants pour poser des questions même si les faibles. • Il explique bien le contenu de la leçon puis il recopie ce qu'il a déjà dit au tableau et guidé l'apprenant de savoir ce qu'il doit faire à propos de l'exercice. • Il écrit en grand pour faciliter la lecture • Il fait des tours en classe pour vérifier ce qu'ils ont fait.
Le statut de l'apprenant		<ul style="list-style-type: none"> • Il fait ses efforts pour effectuer l'exercice demandé. • Quelques apprenants trichent parce que n'arrivent pas à comprendre la consigne. • 4-5 éléments font rien que chucheter. • Ils reçoivent le contenu de cours sans faire une réaction (l'absence de la participation).

4.4. Séance n ° : 04

<p>: 2 AM 2 Groupe 01 la date : 4/05/2021 L'heure : 9.30</p>	<p>Titre :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La proposition subordonnée relative relie par qui
	<p>Objectif</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rendre l'apprenant capable de comprendre c'est quoi une proposition subordonnée relative et de savoir la nature de pronom relatif « qui »
	<p>Observation de la classe</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant fait un retard de 15 min. • Les apprenants sont heureux de l'absence de l'enseignant et ils veulent de sortir pour voir la séance de sport qui est en face d'eux. • Il entre à 8h15 min et commencer directement de présenter le contenu de cours • Il remplit le tableau (Ecrire au tableau le titre, les exemples et l'activité). • Les apprenants sont surpris de l'état de l'enseignant, la moitié recopie le cours et les autres suivent le match. • Les restes rencontrent des problèmes de déchiffrer les mots.

		<ul style="list-style-type: none"> • Quelques apprenants prennent le cahier de leur collègue et recopient directement sans vérifier s'il existe des fautes. • Quelqu'un est épuisé, il n'a rien écrit, il ferme son cahier et suit l'explication de l'enseignante.
La trace écrite		<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant prend 15 min pour écrire le cours • Il oblige les apprenants de finir en 5min et de faire l'exercice en 5min • Il fait une tour entre ses apprenants pour écrire la correction juste au tableau (elle n'a pas pu terminer au temps) • Il demande de recopier au cahier l'exercice fait en classe.
L'utilisation d'outil pédagogique		<ul style="list-style-type: none"> • Les feutres des couleurs • Le tableau blanc • Le manuel scolaire • La fiche pédagogique
Le statut de l'enseignant		<ul style="list-style-type: none"> • C'est le guide de la classe, il facilite la transformation de savoir aux apprenants. • L'enseignant prend la responsabilité de finir le cours en 30 min. • Il fait des grands

		<p>efforts pour bien maîtriser la consigne de l'activité.⁷</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il passe beaucoup de temps lors de l'écriture de cours. • Il est compétent surtout au niveau de la maîtrise des connaissances.
Le statut de l'apprenant		<ul style="list-style-type: none"> • Juste ils reçoivent seulement les informations (l'absence de la participation) • Ils chouchoutent avec leurs camarades. • Trois apprenants désintéressent comprennent le cours.

5. Analyse de grille d'observation en classe

D'après notre présence chez l'enseignante 1, nous avons constaté que les apprenants de la deuxième année moyenne s'intéressent pas au cours de l'enseignant et son explication ; ils bavardent (disent des blagues) et passent le temps à jouer. Nous trouvons quelques étudiants qui sont concentrés à l'explication de l'enseignante aussi ils participent et communiquent avec leur enseignante afin de créer des interactions verbales au sein de classe du FLE.

En outre, nous remarquons qu'il y a quelques cas particulier qui rencontrent des difficultés au niveau de l'écriture et de l'application des règles grammaticales car chacun à sa propre problème tel que : problème de vision, de concentration, de conception, de compréhension, les difficultés de distinguer entre la nature et la fonction des mots.

Même l'enseignante trouve des difficultés à gérer sa classe, à cause de temps insuffisant et la charge de programme et la responsabilité du finir au temps précis.

D'après l'observation de leurs cahiers et lors de la rédaction de la leçon en classe, nous constatons que les apprenants font plusieurs types d'erreur et parfois sans faire attention. Ces erreurs diffèrent d'un apprenant à une autre selon leur niveau.

A propos de la deuxième classe, nous remarquons l'absence de l'expérience et l'exploitation des supports pédagogiques, le manque de motivation en classe pour engager les apprenants à participer et à communiquer avec l'enseignant et entre eux-mêmes.

Cela qui nous a attiré d'observer les cahiers des apprenants où nous trouvons des erreurs au niveau de l'écriture illisible, le manque de transcrire les cours surtout les activités demandées par l'enseignante.

6. L'objectif de notre recherche

Notre objectif se base sur repérer les difficultés et de savoir la cause de ses problèmes pour proposer des remédiations à travers notre observation de ce qu'il se passe dans la classe et surtout les interactions de ses apprenants en classe de FLE .Après, notre travail aura pour visé de faire une analyse des cahiers des apprenants de différents niveaux pour le but de mettre le point sur la nature de ses problèmes en grammaire.

Conclusion

A travers cette observation de classe, nous avons pu dégager quelques remarques d'ordre général qui peuvent nous donner une vision générale sur l'état de la langue française chez nos apprenants à travers la négligence de leurs cahiers et à cause du manque de motivation même l'insuffisante du temps consacré à la séance du français influe sur la qualité d'écriture et l'absence de l'interaction entre élève-enseignant. Aussi, la gestion d'espace sur le tableau par l'enseignant considère comme une cause principale de rencontrer des difficultés grammaticales.

Le deuxième chapitre : Analyse et interprétation

Introduction

Dans ce travail, nous avons analysé 03 leçons de grammaire que nous avons prise de chaque projet dans le manuel scolaire de 2 Année moyenne dans les différents cahiers des apprenants. Pour réaliser ce travail, nous suivons les étapes suivantes :

Nous commençons à citer une fiche explicative de type d'erreur et son abréviation que nous nous exploitons pour montrer le type de chaque erreur trouvé dans les copies. Puis, nous analysons le pourcentage des résultats afin de réaliser une interprétation des résultats obtenus dans ce travail.

1. Analyse et interprétation des copies

Tableau n° 02 : les types d'erreurs commises par les apprenants

Le type d'erreur	Le nombre d'erreur	Le pourcentage
Les erreurs d'orthographe	120	57%
Les erreurs de féminin /masculin	10	5%
Les erreurs de ponctuation oublie, mal placée incorrecte	42	20%
Les erreurs de singulier /pluriel	14	7%
Les erreurs de déterminants	1	1%
Les erreurs de répétition	1	0%
Les erreurs de majuscule	14	7%
Les erreurs de l'accord	3	1%
?	4	2%

Tableau représentatif des types d'erreurs chez les apprenants.

Les types d'erreurs chez les apprenants 2AM

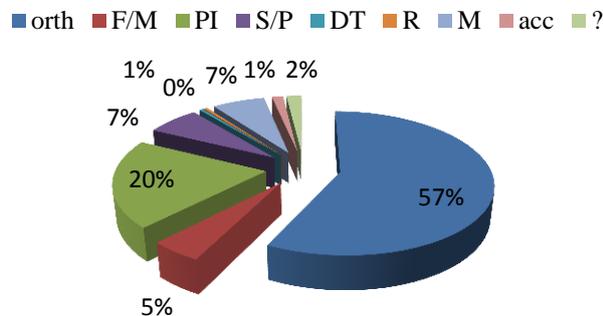


Figure graphique N°02 sur les types d'erreurs chez les apprenants de 2AM.

- **Analyse des résultats obtenus**

D'après ce que nous avons obtenu comme un résultat de notre correction des leçons de cours, nous arrivons à les interpréter selon le type d'erreur :

1.1. Les erreurs d'orthographe

C'est les erreurs les plus commises par les apprenants, nous trouvons comme un pourcentage 57%, les apprenants ne maîtrisent pas les règles de la langue c'est pourquoi, ils recopient de manière incorrecte, ils ont un problème de concentration et même de désintéressement à la langue étrangère. (*prle* au lieu d'écrire *parle*, *sirai* au lieu de *serai*, *délcieux* au lieu de *délicieux*, *manel* au lieu de *manuel*).

1.2. les erreurs de ponctuation oubliée, mal placée incorrecte

C'est une erreur commune dans toutes les leçons, les apprenants négligent complètement de respecter la ponctuation car ils ne savent pas leur importance et comment l'exploiter dans la phrase. Nous tenons de montrer à travers ces exemples (le premier exemple : *le lion prle avec le renard* / *Le lion parle avec le renard*. Le deuxième exemple : *Aurais tuablil que je sui le roi des animauj* / *Aurais tu oublié que je suis le roi des animaux ?*).

1.3. Les erreurs de singulier/ pluriel

L'apprenant ne distingue pas entre le singulier et le pluriel car il ne maîtrise pas les règles grammaticales d'une langue étrangère. S'il sait le code linguistique, il peut corriger la faute si l'enseignante la commise sans faire attention. Par exemple (les *type de phrase* / les *types de phrases*, *phrase déclaratives* (elle ajoute le « s » au lieu *phrase déclarative* (singulier).

1.4. Les erreurs de majuscule

Nous remarquons qu'il existe de 7% de type d'erreur de majuscule chez les apprenants excellents car il néglige le côté formel d'un texte ainsi le respect des normes écrites (orthographe, grammaire, vocabulaire... etc.) par exemple : *phrase déclarative* / *Phrase déclarative*, un nom put être ... / Un nom être).

1.5. Les erreurs de masculin/féminin

Nous constatons que l'apprenant a une confusion entre le masculin et le féminin et parfois l'interférence linguistique joue un rôle dans la commission de ce type d'erreur et même s'il est correcte sur le tableau. Nous marquons comme un pourcentage 2% (le premier exemple ...*une barbe piquante une nez énorme* / *une barbe piquante un nez énorme*, le deuxième exemple : *un belle maison / une belle maison*).

1.6. Les erreurs (phrase incompréhensible)

Lors de la récupération des erreurs, nous marquons la présence des phrases incompréhensibles que nous arrivons à dégager ce type d'erreur c'est la cause de la mauvaise concertation et la négligence de la langue étrangère par exemple : premier exemple : *unadjqualificatifépitéte* , deuxième exemple : les l'ici !).

1.7. Les erreurs de l'accord et déterminant

Ces deux types d'erreur prennent une place considérable chez les apprenants, nous présentons dans le pourcentage de 2% (la proposition subordonnée relative, deuxième exemple : c'est une phrase qui est introduite par « qui » et précédée par un antécédent) et pour l'erreur de déterminant(un nom ou groupe nominal)

1.8. Les erreurs de répétitions :

Nous trouvons dans une seule copie et elle marque 0% de pourcentage c'est la cause de mauvaise concentration. Dans l'exemple (à l'aide d'expansion qui qui peuvent être).

Tableau n°03 : la quantité des erreurs chez les apprenants de 2 AM

La quantité des erreurs	Le nombre des apprenants	Le pourcentage
Moins de 10 erreurs	8	45%
Plus de 10 erreurs	6	33%
Aucune erreur	4	22%

Tableau représentatif sur la qualité des erreurs chez les apprenants de 2 AM

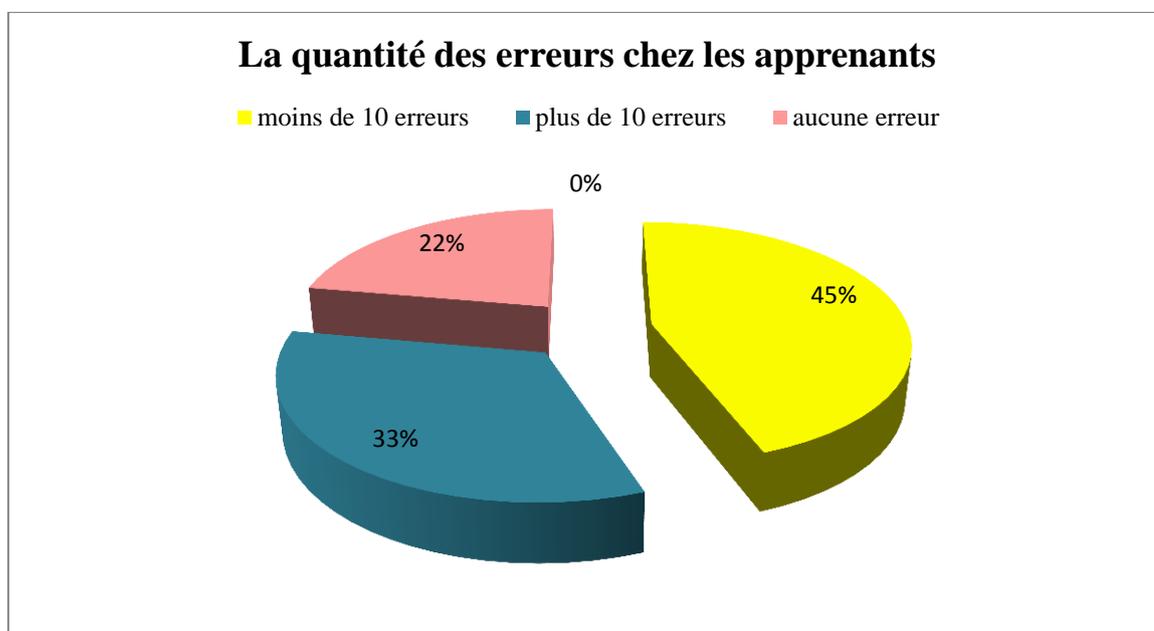


Figure graphique n°03 sur la quantité des erreurs chez les apprenants

- **Analyse des donnés**

Au niveau de cycle moyen, l'apprentissage de français a une place primordiale, l'un de but de ce dernier est de souligner l'intérêt d'avoir une idée sur l'importance de savoir rédiger correctement en classe de FLE sans faire d'erreur qui est un obstacle présenté pour apprendre la grammaire qui est la base de la langue française.

Notre échantillon se compose de 21 copies, que nous avons trouvé pas mal de différents erreurs et quelques cours vides (feuilles blanches) ou de citer seulement la consigne demandé à faire (l'activité demandée de récupérer dans le manuel scolaire) donc nous devons compter ses erreurs et d'identifier sa nature pour obtenir un résultat finale.

2. La collecte des données

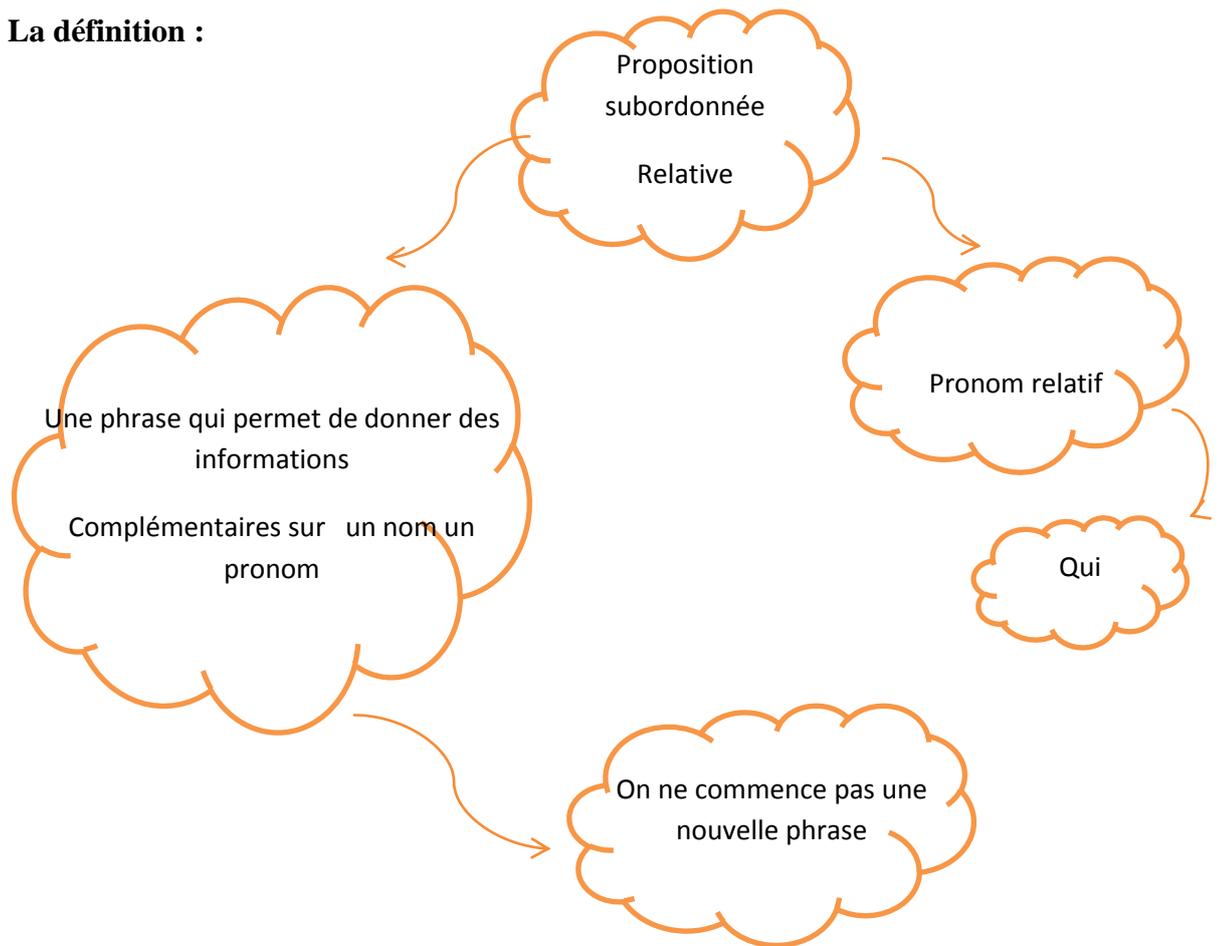
Nous avons faire une analyse des anciens cours de la grammaire chez les apprenants 2AM dans la classe de FLE et de dernier cours que nous assistons pour faire l'observation de ce qu'il nous avons constaté et nous avons cité avant. Dans cette analyse, Nous avons repérer les erreurs grammaticales et de les classer au début pour dessiner un tableau puis une interprétation de ce que nous trouvons.

3. Le contenu de cours présenté sur le tableau en classe de FLE

La séance commence à 8h, l'enseignante commence d'écrire :

- La date d'aujourd'hui « 04 mai 2021 », puis le titre de cours en grand et en rouge « proposition subordonné relative introduite par qui »
- Elle dessine des nuages pour mettre sous chaque nuage une suite de la définition de ce qui de quoi s'agit-elle une proposition subordonné et c'est quoi un pronom relatif « qui » un pronom relatif
- Projet N°03 : Dire une légende
- Séquence N°01 : personnes et faits extraordinaires.
- L'activité : proposition subordonnée relatif.

- **La définition :**



- Elle met l'exemple dans la première partie de tableau qui est le suivant :

Amine qui porte des lunettes est dans ma classe.

P.R P.S.R

- **Activité** : je souligne le P.S.R et j'entoure le P.R :

1/- J'ai adoré la légende qui se trouve dans le livre d'histoire de mon frère.

2/- Le personnage qui parlait avait les joues creuses.

3/- C'est le meilleur soldat qui protégeait l'héro.

4/- ils ont chassé le jeunes homme qui a menti.

4. Description des copies

Nous allons faire une analyse de la correction des leçons que nous avons corrigées :

4.1. La première copie : l'apprenant exploite les couleurs pour faire la différence entre le titre de la leçon, les sous titres (la définition, les exemples, l'activité) .Il respecte l'énumération et la ponctuation, il recopie le contenu rédigé au tableau de manière correcte. C'est un excellent apprenant d'après ce qu'elle marque l'enseignante dans leurs cahiers de classe.

4.2. La deuxième copie : la rédaction chez cet apprenant est mauvaise, elle est illisible de façon que nous ne puissions pas déchiffrer la nature des mots, donc son niveau est faible.

4.3. La troisième copie : d'après notre observation de sa situation en classe, nous tenons en compte que cet apprenant a des problèmes de vision, il ne fait pas attention aux erreurs lors de l'écriture, il ne respecte pas l'énumération et il n'exploite pas les couleurs. Malgré sa situation, nous remarquons qu'il ne porte pas ses lunettes à cause de sa timidité.

4.4. La quatrième copie : Dans cette copie, l'apprenant n'a rien écrit, il laisse la page vide sauf la date et l'intitulé de la leçon (il était branché en train de chucheter avec ses collègues), il refuse d'étudier cette langue car elle est pour lui difficile donc même s'il recopie, il ne comprend pas la signification des mots.

4.5. La cinquième copie : Nous remarquons dans cette copie que l'apprenant rédige le cours de manière correcte mais il n'a pas recopie la règle que l'enseignante a demandé d'écrire à la maison. Donc, nous concluons que cet apprenant ne fait pas attention à ces cours et il néglige la matière.

4.6. La sixième copie : Il oublie de mentionner la date, le titre est mal-organisé, il n'indique pas les éléments de la leçon. L'apprenant assoie près de l'enseignante

malgré qu'il a été l'excellent du premier trimestre, les enseignants remarquent que son niveau est démun, il donne des réponses banales pourtant sa compétence. C'est l'effet de ses collègues sur lui.

4.7. La septième copie : à travers la correction, nous pouvons dire que parmi les causes de ses difficultés grammaticales est l'influence de la situation actuelle de COVID19 dans le changement de système éducatif et le manque du temps consacré à cette matière c'est pourquoi, nous trouvons des erreurs grammaticales dans cette copie.

4.8. La huitième copie : l'apprenant rencontre des difficultés lors de l'application de l'exercice demandé, il ne sait pas la manière de répondre. Cette difficulté est liée à la contraction du programme et quelques activités qui jouent un rôle important dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

4.9. La neuvième copie : dans cette copie, nous découvrons qu'elle contient beaucoup d'erreurs, c'est le résultat du cas spécial de l'apprenant puisque il était absent dans le premier trimestre.

4.10. La dixième copie : le recours à la dictée par l'enseignante pousse l'apprenant à commettre des erreurs et des fautes dans son cahier.

- **Tableau récapitulatif N°04 sur le type d'erreur**

Les copies	L'erreur	Le type d'erreur
Copie N° 1	Etr	Orth
	...à l'aide expansion qui peuvent	P
	Qualificatifepithete	?
	Une	M.F
Copie N° 2	des types	M
	Prle	Orth
	phrase déclaratives	S/P
	Le lion prle avec le renard	P
Copie N° 3	Barle	Orth
	La femme du pcheur voulait	P
	Un belle maison	M /F

	Petites fille	P/S
Copie N°4	Exemple	P
	Subordon	Orth
	De ma frère	M/F
	La personnage	S/P
Copie N°5	Souline	Orth
	Le bûcheron honnêt coupait du bois dans la foret	P
Copie N°6	Que se troue	Orth
	Le livre d'histoires	M/P
	C'est le meilleur soldat qui protégeait le chef	P
Copie N°7	Activieté	Orth
	Ils ont chassé le jeune homme qui a menti	P
Copie N°8	Un vieux pêcheur vivait au bord de la mer	P
	Débu	Orth
Copie N°9	Le futur simples	S/P
	Ce nesera pas facile	P
Copie N°10	L'aide d'expansion	S/P
	D'expansion qui qui	R
	Le bichron	Orth

5. Les résultats finaux

D'après l'interprétation des résultats obtenus, nous avons remarqué la plupart des apprenants font des erreurs en grammaire qui présentent leurs points faibles dans l'apprentissage de l'orthographe, En plus nous avons constaté que certains écrivent sans respecter la cohérence des phrases (le manque des mots et des lettres) ce qui constitue dans

la majorité de temps des phrases incompréhensibles car les apprenants possèdent un bagage linguistique limité qui favorise la commission des erreurs et c'est la cause des divers difficultés rencontrées par l'apprenant lors de la rédaction tels que : les problèmes de vision , la timidité de l'apprenant , la peur d'apprendre une langue étrangère, la situation actuelle de COVID19 et l'état de l'apprenant.

CONCLUSION GENERALE

Notre travail s'inscrit dans un cadre de la didactique qui s'intitule « Les difficultés grammaticales rencontrés par les apprenants de 2^{ème} année moyenne lors de la rédaction de cours cas du CEM BOUHAMED FERHAT LICHANA ». Nous nous avons basé sur l'observation des séances de grammaire en classe et à la méthode descriptive analytique des cahiers des apprenants.

Pour bien expliquer notre thème, nous avons traité dans la partie théorique, les concepts de base, nous commençons par la définition de la grammaire, la définition de la règle grammaticale et la classe de FLE, Une stratégie d'apprentissage ...etc. Dans le deuxième chapitre, nous avons attiré l'attention sur la définition d'une difficulté, la nature et les causes de ces difficultés grammaticales ...etc.

Puis nous présentons la signification d'une erreur, d'une faute et de faire la distinction entre les deux ...etc. Concernant la deuxième partie qui est la partie théorique de notre mémoire, nous exposons le lieu d'exercice de notre pratique puis notre échantillon qui sont les apprenants de 2^{ème} Année moyenne au CEM BOUHAMED FERHAT LICHANA d'où nous avons effectué l'observation de la classe pour dégager les difficultés grammaticales chez les apprenants et de faire l'analyse de ses cahiers de classe.

Nous obtenons comme des résultats que la plupart qui font des erreurs désintéressent d'écrire la leçon et passent le temps de la rédaction de jouer en classe et cela nous confirme notre première hypothèse (les apprenants désintéressent d'écrire la leçon et passe le temps de jouer).

En conclusion, pour trouver des solutions à ces obstacles, nous pouvons proposer quelques conseils pour l'amélioration de côté grammaticale et orthographique de l'apprenant en commençant par la formation des enseignants par le recours aux instituts techniques(LTE), ceux-ci favorisent le niveau de l'enseignement. Aussi, l'obligation d'enseigner le FLE dans les crèches pour prendre les notions de base de la langue.

D'une part, l'emploi de TICE lors de l'enseignement/apprentissage du FLE joue un rôle primordial dans la motivation d'apprenant. D'autre part, l'exploitation des jeux ludiques peuvent développer les compétences langagières et les poussent d'être actifs dans la classe du FLE. Ainsi, le retour au livre qui a été remplacé par la bibliothèque électronique car le

contact direct avec le livre stimule le cerveau d'acquérir un nouveau bagage linguistique qui facilite l'apprentissage de la langue française et ses règles.

De plus, le rôle de l'enseignant peut se voir à travers le cahier d'apprenant car il doit être un animateur de déroulement de la séance dans sa classe du FLE et un guide, un orienteur sûr tout aux éléments faibles qui trouvent des difficultés d'apprentissage. Un facilitateur de la tâche à travers la bonne exploitation du tableau (les couleurs, l'écriture doit être lisible et grande) même si un artiste lors de la gestion d'espace.

Nous ne pouvons pas oublier l'intervention d'état et le ministère de l'éducation qui doivent mettre l'accent sur les contenus éducatifs et surtout la formation des enseignants, des directeurs et des inspecteurs qui présentent le côté pratique d'une langue étrangère.

Nous finissons par le grand rôle des parents dans l'apprentissage de FLE à la maison qui présente en tant qu'une aide primordiale lors l'amélioration de niveau de l'apprenant sur tout de l'écriture, ils peuvent orienter ses enfants pour étudier cette langue même si de vérifier ces cahiers pour voir le contenu de ses cours.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

1. BESSE, H., PORQUIER, R, *Grammaires et didactique des langues*. Paris, Crédif-Hatier (chapitre 2 : « L'article français et ses descriptions », 1984
2. Boulet & Coll.1996 Cité par WOLFS, José-Luis. *Dans Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage Du secondaire à l'université Recherche- Théorie- Application*, 2eédition, De Boeck Université, 2001
3. *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, 2005.
4. CUQ J P & GRUCA I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG. 2005
5. CUQ, J-P., Gruca, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble. 2005.
6. CLAUDE G, Hubert S, *le point sur la grammaire en didactique des langues*, Centre éducatif, 1995
7. DEMIRTAS L. *Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque*. Istanbul: Université Marmara, 2008.
8. HAZEN K «*An Introduction to Language*». John Wiley, 2015
9. LADMIRAL, J-R, *Traduire: théorèmes pour la traduction*, Paris : Payot.1979
10. LARRUY M, M, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, Clé International.2003
11. MOUNIN, G. *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Gallimard.1963
12. ROMAINVILLE, M. *Savoir parler de ses méthodes : métacognition et performance à l'université*. Bruxelles, De Bœck Université.1993
13. SIOUFFI G et RAMENDONCK V. *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Paris: Bréal.2005
14. TAGLIANTE C. *La classe de langue*. Paris: Clé international, 2001.

Dictionnaires

1. ARENILLA L et all. *Dictionnaire de pédagogie*. Paris: Bordas pédagogie. 2004
2. CUQ J-P, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003
3. CUQ J-P et alii, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International/Asdifle, Paris, 2004.
4. *Dictionnaire encyclopédique*, Larousse.2002
5. DUBOIS.J, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*; paris: larousse, coll, trésors du français, 1994
6. *Le petit Larousse illustré*, 1972
7. *Le petit Robert*, 1985

8. GALISSON, R., COSTE, D., *Dictionnaire de Didactique des Langues*, Hachette, Paris, 1976.
9. ROBERT J-P, *Dictionnaire de pratiques de didactique de FLE*, Edif2000, Paris, 2005
10. ROBERT J-P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2e édition revue et augmentée, prise en compte détaillée du Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris, Ophrys, 2007

Articles

1. CHOMSKY N., « *On the Notion Rule of Grammar* », in R. Jakobson éd., *Structure of Language and its Mathematical*, 1961, 6-24.
https://www.persee.fr/doc/igge_0458-726x_1966_num_1_4_2619*
2. CORDER, S.P., « *Que signifient les erreurs des apprenants ?* » *Revue langages* n°57, 1980-p13
3. CORDER, S.-P., 1967, *Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs*, cité par PERDUE. C et al, *Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère*, *Langages* n° 57, mars 1980, Paris 1980, p. 13. Cité par CUQ, J-P., 1996, p. 47.
4. CORDER. S.P., 1978, Error, "Analysis, Interlanguage and second Language acquisition, in *Languageteaching and linguistics: survey*, Ed. By Valerie Kinsella, Cambridge: Cambridge University press. p 63
5. DEFAYS J-M et DELTOUR S, « *Spécificités et paradoxes de l'enseignement des langues étrangères dans le contexte scolaire : observation et formation* », In, *La classe de langue : Théories, méthodes et pratiques*, sous la direction de Martine Faraco, disponible sur : <http://www.lpl-aix.fr/~fulltext/2777.pdf>, consulté le, 12.03.2017.
6. FOUGEROUSE M-C, *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*, In *Éla. Études de linguistique appliquée*, 2001/2 (n° 122), pages 165 à 178. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm> consulté le 15/06/2021.
7. LUC C, *Des représentations aux productions en langue étrangère dans le cadre scolaire*, In *Repères Recherches en didactique du français langue maternelle*, N°6, 1992, p29. Disponible sur https://www.persee.fr/doc/reper_11571330_1992_num_6_1_2063#:~:text=Pour%20la%20plupart%20des%20enfants,%C3%A0%20terme%20avec%20le%20premier.&text=50%20%25%20des%20enfants%20environ%20expriment,sens%C2%BB%2

- [Opour%20celui%20qui%20parle](#)
8. PALLOTTIG, « *La classe dans une perspective écologique de l'acquisition* », *Acquisition et interaction en langue étrangère*, [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 14 juin 2021. URL : <http://aile.revues.org/1395>
 9. PERDU, C. « *L'analyse des erreurs : un bilan pratique* », -Revue Langages n°57,1980-p94
 10. PUREN C, *In Corrige du dossier n°2 – Annexe typologie des stratégies d'apprentissage*, Séminaire « La didactique des langues-cultures comme domaine de recherche ». disponible sur https://www.christianpuren.com/app/download/4165522851/012_CYR_strategies_a_prentissage_annexe_corrige_D2.pdf?t=1454541105#:~:text=Les%20strat%C3%A9gies%20cognitives%20impliquent%20une,ex%C3%A9cuter%20une%20t%C3%A2che%20d'apprentissage.&text=Elle%20sont%20au%20centre%20de%20l'apprentissage

Thèses et mémoires

1. In Analyse des erreurs "chapter". p.12].cité dans le mémoire de magister, BENLEHLOUH Khaoula Amina, *L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire du FLE (Cas des apprenants de 1ère année moyenne)*, sous la direction de Pr. HANACHI Daouia, à l'Université Constantine 1, 2013.
2. MAOUCHE G, SARI H, *Analyse des erreurs en production écrite au secondaire: Cas du lycée KRIM BEKACEM de Souk El Tennine*, Mémoire de master, sous la direction de BOURBIA Nassima, à l'Université Béjaia, 2016-2017.
3. SEKRADJ M , *l'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE cas des apprenants, de 1^{er} année moyen*, sous la direction de FADHLOUNE Ouarda, à l'Université d'Oum Bouaghi, 2016/2017.
4. SAOULI S, Les difficultés lexicales dans la production écrite En FLE Cas des apprenants de 4^{ème} année moyenne CEM DE KADOURI MOHAMEDTAHAR BISKRA, sous la direction de BENLAGHA Fatima Zohra, à l'Université de Biskra, 2015/2016.
5. DJEUGHLAF A, *la grammaire chantée au service de l'apprentissage des règles grammaticales Cas des apprenants de la 3^{ème} AS*, sous la direction de BENZAOUZ Nadjiba, à l'Université de Biskra, 2019/2020.
6. SEDIR H, *Les difficultés orthographiques rencontrées par les apprenants de la 3 A.S dans l'enseignement/apprentissage lycée Draa Mohamed seddik Jijel*, Sous la direction de Melle Saker Amina, à l'Université d'Oum El Bouaghi, 2015-2016.
7. ALLAOUA I, *La grammaire en FLE tentative de prenants du cycle moyen*, Mémoire de master, sous la direction de M.GUERID Khaled, à l'Université de

Biskra, 2015 / 2016.

Sitographie

- <http://guy-brousseau.com/wp-content/uploads/2011/04/03-7f-Difficult%C3%A9s-et-obstacles.pdf>
- <http://digilib.unimed.ac.id/4997/8/8.%20NIM%202112131010%20CHAPTER%20I.pdf>
- <https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-erreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski>
- <https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-erreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski>
- <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/erreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html>

ANNEXES

- **Les numéros des tableaux et les figures représentatifs des données**

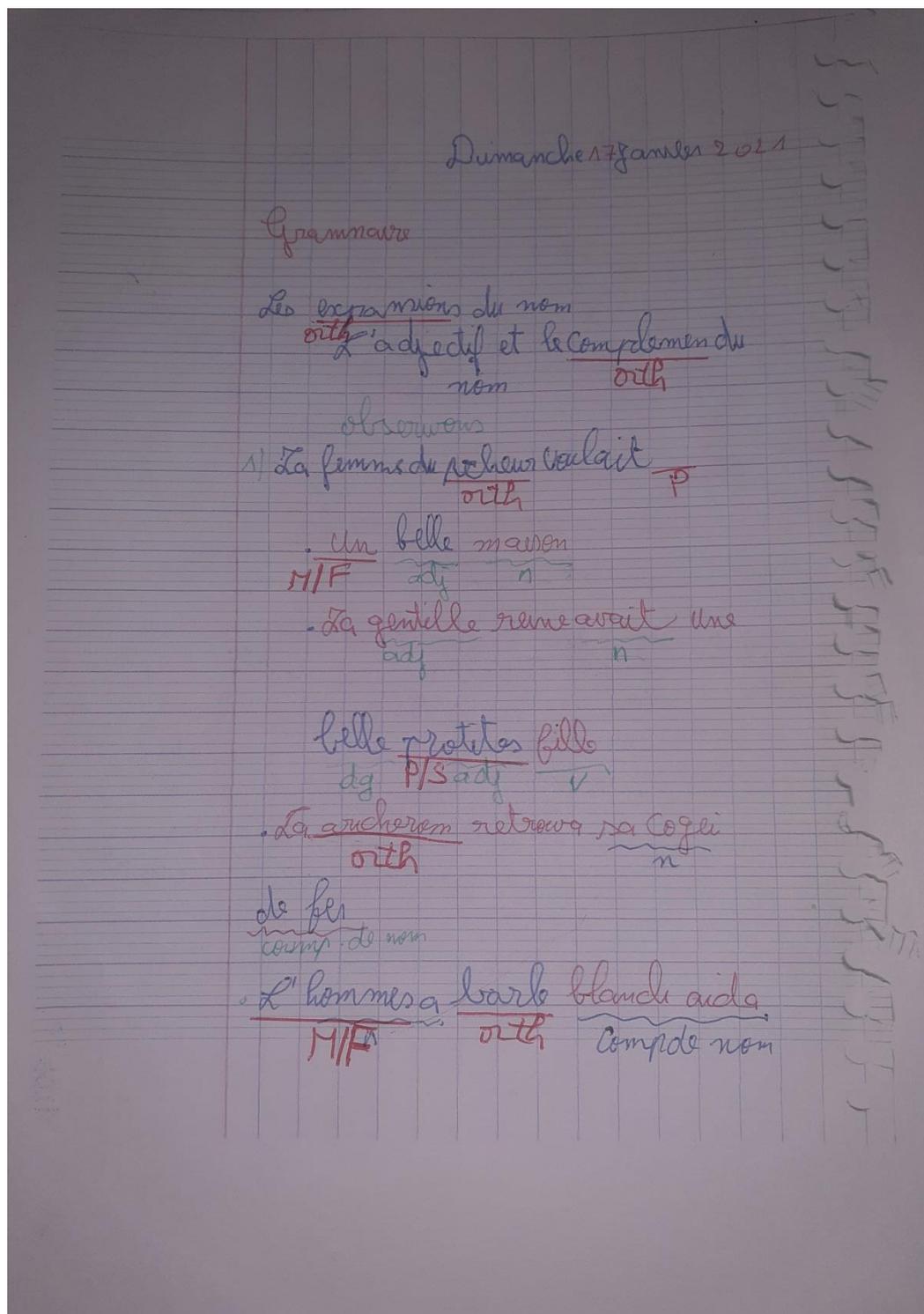
Tableau N°01	Page N°49
Tableau N°02	Page N°64
Tableau N°03	Page N°66
Tableau N°04	Page N°70

Figure N°01	Page N°49
Figure N°02	Page N°64
Figure N°03	Page N°66

- La fiche des abréviations des types d'erreurs.

N°	Symboles	Significations	Exemples d'erreurs
01	?	Mot illisible. Pas claire. Incompréhensible.	Elle vient endorze.
02	Rép	Répétition à éviter.	Salma est une fille. Salma a 13 ans. Il a parti (il est parti)
03	Conj	Faute de conjugaison	Une bele mauto. Accident (accident)
04	Orth	Faute d'orthographe.	La chambre est rangé. Elle l'a rangé.
05	acc	L'accord.	Une fille prudent (prudente) Un ligne (une ligne).
06	M/F	Masculin / féminin	Les <u>pompier</u> (les pompiers).
07	S/P	Singulier / pluriel	Hier, je vais au marché. Tu va au marché.
08	Tps(T)	Temps à changer.	
09	Tr	Terminaison incorrecte.	Nadir ouvre la maison la porte
10	MD	Phrase mal dite	il achète <u>ballon</u> .
11	Dt	Déterminant	Demain, partons ensemble (nous)
12	s	Un sujet qui manque	Il son travail (termine)
13	V	Un verbe qui manque	Il un film regarde
14	Gr	Faute de conjugaison	
15	M	Majuscule.	Il a téléphoné à nadir.
16	m	Minuscule	Il est un Algérien
17	P	Ponctuation oubliée, mal placée, incorrecte	Un jour Ahmed amine et omar partirent dans un long voyage
18	P / I	Phrase incomplète. Il manque un mot (ou plusieurs)	Karim est _
19 ?	Incompréhensible	Amina va de elle est je viens.

- Les copiées des apprenants de la 2^{ème} AM.



Exemple

P

nomisme relatif

Amine qui porte des lunettes

proposition subordonnée

est dans ma classe

P.S.R

P

orth

Actuellement je redigé la P.R. et j'entoure

1) J'ai adoré la légende que se trouve

orth

P.R.

orth

dans le livre Histoire de mon frère

P.S.R

M/F

P

2) STP les personnages qui partent, ont les
jours creuses

orth

P

3) C'est le meilleur soldat, qui protégé

orth

le chef

P

jeudi 15 Avril 2021

Grammaire

orth

Les types de phrases

B/P

orth

1) Le lion parle avec le renard P

→ phrase decharatis

M

orth

2) Aurais-tu aimé que je suis

le roi des animaux P orth

→ phrase interrogative

M

orth

3) Yas Lici!

→ phrase imperative

M

4) Quelle de hieu noix

→ phrase exclamative

M

Actus 1994

Sur le manial:

Actus orth

Activité: Je salue la P.S.R
et j'entour le P.R

1) J'ai adoré la légende ^{PS} qui se
trouve dans le livre d'histoires
^{orth} ^{P.S.R} ^{MP}
de mon frère ^P

2) Le personnage ^{PR} qui parlait
avait les joues ^{P.S.R} creuses ^P

3) C'est le meilleur soldat ^{PR} qui
protégeait le chef.
^{P.S.R}

4) Ils ont chassé le jeune
homme ^{PS} qui ^{P.S.R} a menti.

Dimanche 17 janvier 2021
orth

Grammaire

Les expansions du nom
à l'adjectif et le Complément du
nom orth

Observations:
1) La femme du richeur voulait
orth

• Une belle maison
NIF ad n

• La gentille reine avait une
adj n

belle petites fille
dg adj v P

• La richerem netrewa sa Cogei
orth n

de fer
comp. de nom

• L'homme g barb blanchi aida
SIP_n orth Comp. de nom

ch. tiré le Je souligne la P, S, R
et j'entoure le P, R
1) J'adore la le-cyberbe qui se

trouve dans le livre d'histoire
de mon frère P

2) Le personnage qui parlait
avait les yeux creux.

3) C'est le meilleur soldat qui
protégeait le heb.

4) Ils ont chassé le jeune
homme qui a menti P

Activité : Souligner les compléments
circonstanciels et préciser s'il s'agit
d'un (ccT), (ccL) ou (ccM)

- 1) Pendant toute la journée, Blanche Neige
nettoya ^{orth} sa maison ^{ccT} de 07 mains P
- 2) Le bûcheron honnête ^{orth} coupa ^P du bois
dans la forêt ^{ccL}
- 3) Le bébé dort calmement ^{ccM}
- 4) Chaque matin ^{ccT}, Blanche Neige se promenait
tranquillément ^{ccM} dans le jardin ^{ccL} P

Les compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel de lieu (CCL)
répond à la question Où ?

- Un vieux pêcheur vivait au bord de la mer.

Le complément circonstanciel de temps (CCT)
répond à la question Quand ?

- Ils habitaient une misérable depuis plusieurs années.

Le complément circonstanciel de manière (CCM)
répond à la question Comment ?

- Le poisson d'or lui parla d'une voix humaine et lui proposa gentiment de le rebâcher.

Remarques

Le complément circonstanciel peut s'écrire au début, au milieu, ou à la fin de la phrase.

Exemples

Près d'une rivière, un bûcheron coupait du bois.
Un bûcheron près d'une rivière coupait du bois.
Un bûcheron coupait du bois près d'une rivière.

Exemple

P / monism relatif
Asmine qui protège des lunettes
protection subordon
est dans ma classe P orth

Attitude je réalise la P-R set j'entoure
1) J'ai adoré la légende qui se trouve
orth orth
dans le livre histoire de ^{mon} frère P
P.S.R. H/F

2) ~~des~~ personnages qui partent, ont les
S/P jours orth courses P

3) C'est le meilleur soldat, qui protégé
le chef P orth

jeudi 15 Avril 2021

La grammaire

orth

Les types de phrase

BIP

orth

1) Le lion parle avec le renard

P

→ phrase declarative

M

orth

2) Aurais-tu aimé que je suis

le roi des animaux

P

→ phrase interrogative

M

orth

3) Les lions!

→ phrase impérative

M

4) Quelle de huile noire

→ phrase exclamative

M

Actus 1 q 94

Sur le manuscrit:

Actus orth

Lundi 20 janvier 2024

11

Projet II

séquence 03

Activité: Grammaire

Leçon du jour: La relative par « qui »

✓ En regardant la télé avec ma famille, j'ai vu que, Mahrez n'a pas eu le ballon d'or, j'étais très (du) déçu. C'était Manzy qui a eu le prix.

Activité: J'indique sur ton ardoise la

- 1) J'observe les enfants qui jouent au football. P/I
- 2) Il me dit qu'il est malade. P.S.R
- 3) Je me souviens de la leçon que tu m'as expliquée. P.S.R

Reviens:

La proposition subordonnée relative

"PSR"

C'est une phrase qui est introduite par "qui" et précédé par un antécédent (un mot ou groupe nominal)

DT

P

7h

Jeudi 3 Mai 2021

Grammaire

La proposition subordonnée
orth relative ACC

La définition
orth

proposition
orth
subordonnée
relative

une phrase qui
MIF permet de donner
de plus informations
complémentaires
sur un nom un
pronom

pronom
relatif

qui

On commence
par une nouvelle
phrase

Dimanche 17 Janvier 2021
orth

Grammaire

Les expansions du nom
et l'adjectif et le Complément du
nom orth

Observons :

1) La femme du pecheur voulait
orth

une belle maison
HIF ad n

La gentille reine avait une
ad n

belle petite fille
dg ad v P

Le chercher retrouve sa Coq
orth n

de fer
comp. de P nom

l'homme barbe blanche aieles
SIP_n orth Comp de nom

le brûcharon du village
n comp du

♥ Je retiens ♥

Un nom peut être précisé à l'aide d'expansion qui précèdent

1) Un adj qualificatif, épithète
ex La fille alla au palais
royal

2) D'un complément du nom.
La fille alla au palais du roi
Il est souvent introduit par
à-en-pour-de.....

Activité 1 Souligner les adj
quali

1) Un vrai géant qui vivait tout
seul

Il avait des dents pointues, une

barbe riguante un nez énorme

Grammaire

Mardi 01 décembre 2014

Les compléments circonstanciels

ccT
↓
temps
الوقت
quand?

depuis plusieurs années

ccL
↓
lieu? المكان
où?

au bord de la mer
dans une cabane

ccM
↓
manière
الطريقة
comment?

de la main
humaine
gentiment

4) L'homme à biches est village
à barbe blanche aide le biches.
com. du nom Orth
du village.
com. du cas

Le verbe

Un nom peut être précisé
à l'aide d'expansion qui
peut peuvent être: S/P
R

1) Un ady. qualificatif
épithète
ex: La fille alla au palais
royal
- ady

2) D'un complément du nom.
La fille alla au palais du roi
C. N. Orth P

judi 15 Avril 2021
orth orth

Grammaire

Les types de phrases

1) Le bon parle avec le remord
→ phrase déclarative orth P

2) A-t-il tu oublié que je suis la soeur
des amies
→ phrase interrogative orth orth

3) Je ne dis
→ phrase négative orth

→ phrase exclamative orth

Activité 1 p 84

3) Exercice de liaison :

→ phrase exclamative orth

jeudi 15 Avril 2021

Grammaire

le type de phrases

1/ Les impératifs avec l'interjection

— phrases impératives

2/ — allez-tu, auh que je serai de animaux!

— phrases exclamatives

3/ — Oui et oui!

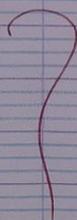
— phrases déclaratives

4/ — Quels de livres moi!

— phrase impérative

Activité Ap 7 1

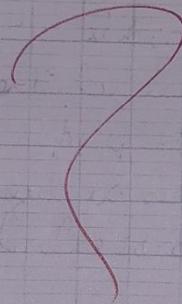
Par manuel



Dinamika 15 April 2021

campus kehidupan smp
algerie

- 1) Kemana pas foto
- 2) Kalau armenia tadi
- 3) Bagaimana perasaan kalian?





Bureau des études Master

Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
 d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche

Je soussigné(e),

M, Mme : Henni Rahil Aicha

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiante

Portant carte d'identité n° : 20411051 Délivrée le : 28/04/2016

Inscrit à la faculté : des lettres et des langues Département : des langues étrangères

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

Mémoire de Master :
Les difficultés grammaticales rencontrées
par les apprenants de la 2^{ème} année moyenne lors de la
rédaction de courricas du CEM BOUWAMENEF RHAT
LI CHANA.

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères d'éthique de la profession et de l'intégrité académique requises dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 28/06/2021

Signature de l'intéressé(e)

Henni

Résumé

Notre travail est inscrit dans le cadre de la didactique du FLE, qui nous invite à découvrir les difficultés grammaticales chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne lors de la rédaction de leurs cours. Le niveau scolaire de l'apprenant se diminue à travers le temps surtout dans l'apprentissage de la langue française, Nous trouvons que les apprenants au CEM ont beaucoup de difficultés qui les poussent à commettre les erreurs à l'écrit. Ce phénomène est provoqué par la mécompréhension et le non maîtrise de la langue française chez les apprenants. A cet égard, nous nous intéressons de savoir quelles sont les difficultés grammaticales rencontrées chez ses derniers ? Est- qu'ils ont peur d'apprendre la grammaire ?

Cela nous incite à étudier ce problème chez les apprenants en assistant en classe, durant la séance de grammaire chez deux enseignants, cette activité qui demande un grand effort , pour observer la classe et analyser les erreurs commises lors de leurs rédactions de cours en classe de FLE . Ainsi pour connaitre la nature et les causes de ses difficultés.

Les mots clés : Difficultés, grammaire, apprentissage, erreurs, apprenant, classe de FLE

Abstract

Our work is inscribed within the framework of the didactics of French as a foreign language, which encourages the discovery of grammatical difficulties in the learners of the 2nd year of middle school during the writing of courses. The school level of the learner decreases through time especially in the learning of the French language, we find that the learners in the CEM have many difficulties, which push them to commit errors in writing. The misunderstanding causes this phenomenon and the non-mastery of the French language among the learners so we are interested to know what are the grammatical difficulties encountered by the latter? Are they afraid to learn grammar?

This prompts us to study this problem in learners by attending a grammar session in class with two teachers, this activity which requires a great effort to understand and learn in order to make an observation of class and an analysis that they make errors during their writing of course in class FLE to know the nature and causes of its difficulties because the grammar of their difficulties because grammar is a great handicap for them.

Keywords: Difficulties, grammar, learning, errors, learner, FLE class.